Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord Ouest

Le "Patriote" est le journal accepté par plus de [illegible] paroisses.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! — NOTRE LANGUE

BUREAU
[illegible] Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

[illegible] Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 23 octobre, 1929 — No 33

Le Christ notre Roi

Dimanche prochain, le dernier d'octobre, la Ste Eglise célèbre la fête du Christ-Roi, ou la Royauté du Christ. A cette occasion, il nous a semblé opportun de rappeler quelques vérités fondamentales que nous met sous les yeux, avec tant d'énergie et d'à-propos, le Souverain Pontife, dans la célèbre encyclique du 25 décembre, 1925.

* * *

"Où est le roi des Juifs qui vient de naître?" demandent les mages, en arrivant à Jérusalem. Hommes érudits, ils n'ignorent pas le sens des prophéties touchant le Sauveur du monde. Entre autres multiples passages, n'ont-ils pas lu celui où David, dès le deuxième psaume, prédit la souveraineté du Rédempteur; annonce que les tyrans trameront contre lui des complots insensés, dont se rira le ciel, que le trône du Christ sera placé en pleine évidence, sur la montagne de Sion, pour mieux dominer et régir le monde, parce qu'il est le Fils de Dieu. Dans le même deuxième psaume, ils ont lu cette [illegible] qu'adresse l'Esprit Saint aux fragiles puissances du monde: "Et maintenant, rois, devenez sages; recevez l'avertissement, juges de la terre. Servez Yahweh avec crainte......"

Ce que les Ecritures avaient enseigné aux anciens—même, [illegible], hors la nation juive—le Christ le réaffirme résolument lui-même au moment tragique de sa passion. "Tu l'as dit", répond-il à Pilate, "je suis roi". Et la croix sur laquelle il expire porte en trois langues—les plus généralement connues des témoins du drame—l'inscription: Jésus de Nazareth Roi des Juifs.

* * *

Et cependant, depuis le temps de Jésus, un siècle s'est-il levé que l'Eglise, gardienne attitrée du droit chrétien, n'ait eu à repousser quelque nouvel assaut, plus ou moins violent, livré au règne de Dieu sur l'humanité.

L'ennemi du bien n'a pas toujours déployé le même drapeau ni eu recours à la même tactique. Son arme est tantôt le glaive, tantôt la plume ou la parole, la spoliation ou les largesses. Le point de départ sera, ici l'athéisme (avoué ou réel); là, l'erreur ou l'indifférence religieuse; ailleurs la convoitise, quelquefois la malice. Mais, simple individu ou toute une école, il s'est toujours trouvé un suppôt du mal pour attenter le détrônement de Celui qui a dit de plein droit: "C'est par moi que règnent les rois, que les princes commandent, que les puissants rendent la justice". (Prov. VIII, 15).

* * *

Or, le premier élément constitutif de toute juste loi et de toute sage politique est qu'elle soit raisonnable. Voilà ce qu'avaient compris jadis les grands hommes d'Etat, quand ils établirent la coutume de faire précéder les délibérations législatives de l'assistance à la messe du St-Esprit. Les intelligences vraiment grandes se sont toujours reconnues petites et ont fait appel à la Lumière infinie. [illegible] indûment, d'exclure avec insolence et orgueil tout rayon divin pour exalter triomphalement la "déesse raison humaine"! [illegible] Dieu a toujours été, pour un peuple, se jeter en pâture aux bizarres illogiques, variations, préjugés et ambitions de quelque [illegible] que la fortune lança dans la politique. Mais le [illegible] "sans Dieu" dans les institutions sociales paraît plus inepte [illegible] qui professe de prendre la bible pour guide; car il est [illegible] dit dans le "Livre" que le Seigneur est le "Roi des nations". Tout "docteur" en politique devrait avoir continuellement à son esprit ce passage de la Sagesse: "La puissance leur a été donnée (aux [illegible]) par le Seigneur et la force par le Très-Haut, qui interrogera leurs oeuvres et sondera leurs pensées". (VI, 4).

Allez donc, après cela, arracher de nos institutions la notion de Dieu!

La tyrannie, l'esprit de caucus, la démagogie intéressée, l'orgueil et les passions basses peuvent bien, de temps à autre, créer des [illegible] qui énervent un pays, lui donnent le vertige et le poussent [illegible] des actes souvent érigés des générations droites et paisibles. Mais, chaque fois qu'un peuple a douté dans le siège, [illegible] lui a coûté cher; il a dû, pour recouvrer son équilibre et retrouver la paix, en revenir tôt ou tard à Celui-là qui seul est le [illegible].

Vingt-cinq ans d'apostolat

Les Révérendes Mères Firmin et [illegible] de la communauté des SS. [illegible], étaient de passage à Saskatoon, la semaine dernière. Comme tant d'autres, missionnaires, elles reviennent du nord, chargées des mérites de vingt-cinq ans d'apostolat chez les Indiens et les Esquimaux d'Aklavik.

Connaissez-vous Aklavik?

Aklavik est une île située dans le Mackenzie, à cinquante milles des rivages de l'Océan Arctique. Battue par les flots du grand fleuve, Aklavik est la cible des furies de la tempête et des froides bourrasques de l'Aquilon.

Là, durant huit longs mois, c'est le règne des hivers: neige, glace, [illegible], froids de 45, 50, 60 et même plus degrés sous zéro.

Là, point d'habitation heureuse, point de loisirs [illegible], point [illegible], point de [illegible]; mais de misérables huttes, la chandelle. Les vivres : le poisson sec, [illegible] des indigènes à l'oeuvre [illegible] et aux manières grossières. C'est cela, Aklavik!

x x x

Ce petit coin de terre, peu fortuné parce que presque perpétuellement couvert sous la neige, a tout de même attiré les anges du dévouement et du sacrifice. L'Eternel [illegible] qui [illegible] la source des bonnes religieuses ne lui point le [illegible] de nature et les [illegible] du climat, mais les âmes, [illegible] par le sang du Christ.

Actuellement, la même [illegible] [illegible] les RR. PP. [illegible] et Le Roux, O. M. I., furent [illegible] sur les rives du [illegible]

cent martyrisés par les Esquimaux. C'est dans le sang des martyrs que germent les chrétiens. A Aklavik, la semence de l'Evangile a été arrosée, fécondée et réchauffée par le sang des religieux et religieuses martyrs du froid, de la faim, de l'isolement et des privations incroyables.

En 1925, la Mère Générale, Soeur Girouard, accompagnée de la Mère Firmin, de résidence à Fort Résolution, se rendit au milieu de grandes difficultés de voyage, à Aklavik. C'est depuis ce moment que date la maison des Soeurs Grises dans l'île. Là, les enfants y reçoivent le pain du coeur et de l'intelligence.

En dépit des souffrances, des rudes travaux, la petite communauté d'Aklavik trouve le moyen d'être heureuse, très heureuse.

Les deux Rdes Soeurs, appelées dans l'Est par leur Mère Générale, accomplissent avec joie ce devoir de piété filiale. Il leur tarde très grande de se [illegible] retourner au pays des neiges.

x x x

Soigner les malades, enseigner les ignorants, consoler les affligés, vêtir les indigents: voilà la tâche quotidienne des apôtres du nord.

Les deux soeurs missionnaires, durant vingt-cinq ans, ont écrit des pages sublimes de la Légende dorée du pays des glaces.

Puisse leur [illegible] trouver en leur [illegible] dans le coeur de la jeunesse et susciter de nouveaux dévouements.

La toujours bienfaisante a [illegible] [illegible].

JEAN.

Faits récents

Mgr Breynat est sain et sauf

S. G. Mgr Breynat, qu'on croyait disparu avec les huit voyageurs en aéroplane du groupe McAlpine, est sain et sauf.

Voici une lettre partie de la mission de Saint-Isidore, le 11 octobre, transportée en avion à Edmonton, et timbrée à ce dernier endroit le 12 octobre:

Nous y lisons:

"Mgr Breynat, après quatre mois d'absence, nous est enfin revenu sain et sauf de sa visite des missions du MacKenzie et des missions esquimaudes. Sans doute, après le si long et si pénible voyage qu'elle a entrepris, Sa Grandeur est très fatiguée, mais, après un repos nécessaire, elle se remettra facilement et pourra reprendre son travail et ses courses dans l'intérêt des âmes."

Mgr Fallon

London, Ont. — Mgr M.-F. Fallon est très gravement malade.

Bonne nouvelle

Le Conseil privé de l'Empire a cassé le jugement de la cour suprême du Canada affirmant que les femmes ne sont pas des "personnes qualifiées" dans le sens de la loi. Le sens dit "[illegible]" sera donc désormais [illegible] au Sénat canadien.

Le R. P. Cornell, O.M.I.

Ottawa. — "Le biographe qui écrira votre vie, R. P. Cornell, après avoir dit le pur et sincère patriotisme qui vous précéda à votre [illegible], ne pourra que conclure que vous aurez été un défenseur de la nation canadienne; votre nom dans l'histoire sera écrit en lettres d'or." Telles sont quelques-unes des paroles que M. [illegible], président de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa, adressait à une assemblée spéciale au R. P. Cornell, O. M. I., représentant du quartier Saint-Georges à la commission, depuis plusieurs années, qui part pour Kamloops, en Colombie-Britannique, où l'appellent ses supérieurs. Il a été nommé curé de Kamloops. Le R. P. Cornell, O.M.I. fut toujours l'ami et le défenseur des droits des Canadiens français à Ottawa.

Vers la béatification des martyrs anglais

La Congrégation des Rites a terminé presque complètement le procès de la béatification de 136 martyrs anglais tués, de 1584 à 1679, en haine de la foi, notamment le P. [illegible], martyr écossais, dont la béatification aura lieu séparément, sur la demande des catholiques écossais.

Après la Congrégation générale des Rites, le Pape statuera définitivement au début de novembre. La célébration de ces béatifications interviendra à la basilique vaticane, vers le 21 décembre prochain, date du jubilé sacerdotal du Pape.

Itinéraire de M. King dans l'Ouest

Ottawa. — Voici l'itinéraire de M. King dans l'Ouest canadien. Il partira d'Ottawa le 28 octobre. Il arrivera à Winnipeg le 1er novembre au soir; le 2 à Saskatoon; le 4 à Edmonton; le 6 à Prince-Rupert; le 12 à Vancouver; le 15 à Victoria; le 18 à Calgary; le 20 à Régina.

Il sera de retour à Ottawa le 24. MM. Ralston et Heydon accompagneront M. King.

Docteur de l'Université de Paris

Ottawa. — L'Université de Paris a conféré un degré de docteur avec grande distinction au major Gustave Lanctôt, chef du service de langue française des archives, pour une thèse sur l'administration de la Nouvelle-France.

Le major Lanctôt est membre de la Société royale du Canada, président de la Société du Folklore et conseiller de langue française de la Société historique. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages.

Ramsay MacDonald

New-York. — M. Ramsay MacDonald, en un discours télédiffusé dans tous les Etats-Unis et en Angleterre, a parlé d'un esprit nouveau en relations internationales: la diplomatie à ciel ouvert. Pas d'alliances par groupes, mais l'entente générale. Pour en arriver au désarmement matériel, effectuons d'abord le désarmement moral.

* * *

Sous la signature de Charles Gautier, le "Droit" du 18 courant publie un très intéressant article sur la vie et la carrière politique de M. Ramsay MacDonald. Nous ne résistons pas à la tentation d'en reproduire une partie:

"... M. MacDonald n'est pas un socialiste ordinaire, tel qu'on l'entend, par exemple, dans les pays européens. Il a toutes les allures d'un aristocrate. Il sait revêtir à l'occasion le haut-de-forme et l'habit de soirée. Il visite quotidiennement son roi pour qui il a le plus grand respect. Il prêche dans les temples protestants. Possédant à un haut degré le sens pratique de sa race, il sait que les évolutions les plus durables sont celles qui se font progressivement et c'est pourquoi il n'entend pas établir ses réformes par des mesures, mais par la transformation graduelle des lois de son pays.

"M. MacDonald et son parti n'ont aucune animosité contre l'Eglise catholique et ses revendications scolaires. C'est au gouvernement travailliste de 1924 que les Anglais doivent l'abrogation des dernières lois anticatholiques qui [illegible] de l'ancienne législation [illegible].

"Sur les 45 candidats catholiques qui se sont présentés aux dernières élections anglaises, 21 appartenaient au parti travailliste, et sur ces 21, 17 furent élus.

"Mais, dira-t-on, le socialisme qui est condamné par l'Eglise dans tous les pays ne l'est-il pas aussi en Angleterre? Et un catholique qui est affilié au parti travailliste anglais ne peut-il pas, par le fait même, un acte d'apostasie?

"Au mois de janvier dernier, S. Em. le cardinal Bourne déclarait, dans une assemblée de catholiques de l'est de Londres: "La plupart d'entre vous sympathisent avec le parti ouvrier.... Il y a quatre ans, je vous ai dit que je ne voyais aucun obstacle à ce qu'un catholique appartienne à l'un des trois partis: conservateur, travailliste ou libéral." Et le 9 juin, après les élections générales, le cardinal de Westminster disait: "Les catholiques sont libres d'avoir chacun leurs préférences politiques, leurs sympathies et leurs antipathies.... En Angleterre, nous acceptons également des qualificatifs, sans attacher une importance suffisante à leur sens. Si quelqu'un chez nous se dit socialiste, il ne veut pas dire par là qu'il soit socialiste dans le sens qu'on attribue à ce mot sur le continent. Si le parti ouvrier était socialiste en ce sens, aucun catholique ne pourrait adhérer au parti."

"Si S. Em. le cardinal Bourne a ainsi parlé, c'est que M. MacDonald et les autres dirigeants du parti travailliste anglais sont respectueux de l'enseignement chrétien et des pratiques religieuses, que les violences révolutionnaires, le dogme de la lutte des classes, l'hostilité à la religion, le matérialisme économique ne sont pas leur fait. Pour le moment donc, et malgré le récit, dangers, le travaillisme britannique ne peut être taxé d'hérésie sociale."

* * *

Ottawa. — Comme M. Baldwin, ex-premier ministre de la Grande Bretagne, M. MacDonald, lors de sa visite à Ottawa, a été nommé membre du Conseil privé du Canada. Il fut assermenté par M. E.-J. Lemaire, commissaire du Conseil.

* * *

Le 21 octobre, Ramsay MacDonald arrive à la station Bonaventure, Montréal. Une foule énorme est venue l'y acclamer. La gare et les rues sont partout enguirlandées et les fanfares des Highlanders et les tambours des [illegible] d'Ecosse accueillent le premier ministre de l'Angleterre aux accents d'hymnes patriotiques.

Le maire de la ville, M. C. Houde, et sir H. Thornton sont venus [illegible] saluer M. MacDonald à bord du train.

Le couvent de Jésus Marie à Gravelbourg

("l'Avenir du Nord")

Au sud-ouest et à deux ou trois minutes de marche de la belle église en brique, presque blanche, crème, de Gravelbourg, dont j'ai déjà écrit ici même, dans une vaste propriété qui se trouve à la tête d'une importante avenue à bâti, en pleine prairie, se dresse, également en briques de même couleur, à 4 étages sur rez-de-chaussée, flanqué de deux ailes, qui s'en dégagent élégamment, et surmonté d'un clocheton central, un imposant édifice de 200 pieds de façade sur 52 pieds de profondeur pour le corps principal, et 100 pieds pour les ailes, qui a grande allure et belle allure. C'est le couvent des religieuses de Jésus-Marie de Sillery, le plus beau de l'Ouest, je pense, et l'un des plus beaux aussi de tout le pays canadien.

La construction du corps principal ne date que de 1917-1918, et celle des ailes, plus récente, de 1926-1927. Le coût de l'ensemble s'est élevé à la jolie somme de $350,000, dont $200,000 restent encore à payer. On est entreprenant et courageux, en Saskatchewan! On compte sur Dieu, sur l'esprit progressif des gens et sur l'avenir. Mère Sainte-Emilienne, qui est supérieure à Gravelbourg depuis 1923, c'est-à-dire depuis l'arrivée des religieuses en cette région, avec pourtant une interruption de trois ans, tels que le veulent les saints canons, et qui y dirige actuellement un personnel de 37 soeurs et de 440 élèves environ, — dont à peu près un tiers sont des jeunes garçons, — répartis en 13 classes, n'a pas hésité à se charger d'une lourde responsabilité financière. Elle me disait hier: "Nous avons soldé $25,000, nous avons payé nos intérêts et nous avons vécu. Le bon Dieu pourvoira au reste. L'important était de nous mettre en mesure, selon les exigences de la localité et des circonstances, et aussi des temps modernes, de remplir parfaitement notre tâche d'éducatrices. Au lendemain de tant, c'est ce que nous avons fait, en comptant sur la Providence." Oui, mais il faudra encore compter en même temps sur les activités généreuses des citoyens de Gravelbourg.

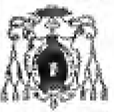
Les religieuses de Jésus-Marie, comme nos Ursulines et nos Dames de la Congrégation, pour ne mentionner que celles-là, sont d'excellentes et très distinguées éducatrices. Il y a soixante-quinze ans qu'elles sont à Québec et leur réputation n'est plus à faire. Elles sont venues de France en 1855, l'année même de l'apparition de la "Capricieuse" dans les eaux du Saint-Laurent et de la reprise de nos relations avec l'ancienne mère-patrie, sont-ce après 1760. Leur congrégation, comme l'on sait, a été fondée à Lyon en 1818, par l'abbé André Coindre, qui fonda aussi, en 1821, à Lyon également, l'Institut des Frères du Sacré-Coeur. Ce n'est que le 21 février 1823, cependant, que la fondatrice, Claudine Thévenet, devenue Mère Marie-Saint-Ignace, et ses premières compagnes, émirent leurs voeux de profession entre les mains de ce digne et saint prêtre et comme sous les yeux de Notre-Dame de Fourvière. Mais, à la vérité, l'abbé Coindre et la dévouée Thévenet s'occupaient de l'oeuvre de salut depuis 1818. Présentement et aujourd'hui, un acte cinq cent religieuses font [illegible] l'institut a magnifiquement fait ses preuves. Une fois de plus, le modeste grain de sénevé, béni par Dieu, a produit un grand arbre qui étend maintenant ses rameaux généreux partout en Europe, Asie et en Amérique.

Quand elles vinrent chez nous, en décembre 1855, les soeurs de Jésus-Marie s'établirent d'abord à Saint-Joseph de Lévis, par les soins du curé Routhier, au berceau de l'abbé Coindre. Depuis 1870, elles sont à Sillery, près de Québec, dont elle ont rendu le nom célèbre par tout le Canada et jusqu'aux Etats-Unis.

De Sillery sont nés et dépendent une vingtaine d'établissements, soit au Canada, soit aux Etats-Unis, où à l'heure présente, 475 professes [illegible]

(Suite à la page 2)

Lettre Pastorale



Joseph-Henri Prud'homme, par la grâce de Dieu et la faveur du Siège Apostolique, Evêque de Prince-Albert et Saskatoon

Au Clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles de ce diocèse, salut et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

L'année dernière, Nos instructions pastorales avaient pour objet la famille chrétienne. Ensemble nous avons admiré la belle ordonnance des membres de cette trinité terrestre, faite à l'image de la Trinité divine. En retraçant les titres de noblesse de l'institution familiale, Nous avons exposé les sublimes et impérieux devoirs des époux; puis, Nous avons conclu qu'il fallait par tous les moyens sauvegarder l'intégrité de la famille et la préserver des dangers qui l'environnent et la menacent de toutes parts.

Dieu ne fait rien en vain. Les attentions de sa Providence se penchant avec tant de tendresse sur le berceau de l'humanité nous révèlent les desseins miséricordieux qui attendent la famille dans l'avenir. Le divin Sauveur, qui descend de son sein éternel avec tant de magnificence les grâces et les vertus dans les âmes, a le droit de garder la haute main sur ce champ d'apostolat qui est le monde. Père généreux, qui donne tout sans aucun mérite de notre part, n'est-il pas libre de choisir parmi le troupeau de ses innombrables enfants, qu'il appelle à l'existence, des âmes d'élite qu'il entend prédestiner à une gloire plus haute, parce qu'il a décrété de se les associer dans le ministère intime de la Croix? Seul, en effet, il sait le secret d'avoir des prédilections, sans commettre d'injustice à l'égard de personne, sans exclure qui que ce soit de ses éternelles préférences.

C'est au sein de nos familles chrétiennes que, d'âge en âge des siècles, vont recruter ces bataillons d'élite, qui composent l'avant-garde de la grande armée chrétienne, rangée sous l'étendard de la Croix, marchant à la conquête du ciel sur les pas ensanglantés de ce Roi couronné d'épines. Avec plus de vérité que le Prince des Orateurs romains, nous avons raison de dire: Ce sont nos troupes! Ce sont nos soldats! Cette multitude innombrable de saints de tout âge, de tout sexe et de toute condition, pontifes, confesseurs, martyrs, docteurs, vierges; ces phalanges légions d'ouvriers apostoliques, prêtres, religieux et religieuses que l'Eglise nous montre occupés à la moisson des âmes dans le champ du Père de Famille, toutes ces vaillantes générations d'élus, en [illegible] multitude prédestinés au bonheur éternel, sont issues de nos familles chrétiennes. C'est l'Eglise catholique qui les a enfantés dans la foi, nourris et abreuvés du sang de Jésus-Christ; ce sont les pères et mères de famille, héroïques de dévouement, d'abnégation et de tendresse, qui ont cultivé ces jeunes vies dans une atmosphère imprégnée de piété et de lumière, et les ont conduites à la première ascension de l'âge et de la vertu.

Notre époque a besoin plus que jamais de ces serviteurs d'âmes, de ces légions de la prière et du sacrifice, qui tiennent constamment les bras levés vers le ciel pour arrêter le courroux de Dieu et implorer le pardon, en faveur de l'humanité coupable. Nos familles chrétiennes ne doivent pas se lasser d'enfanter ces élites dont le Seigneur se sert pour continuer son oeuvre de rédemption et de sanctification du monde.

Voilà pourquoi, Nous avons jugé opportun de vous parler de l'importance de la culture des vocations religieuses et sacerdotales. Tout d'abord, Nous allons définir ce qu'est la vocation; Nous verrons ensuite le devoir qui incombe à chacun de travailler à l'essor des vocations, enfin, Nous insisterons sur les moyens pratiques à prendre pour favoriser chez nous [illegible] l'éclosion des vocations.

I

Notre foi nous enseigne que Dieu gouverne toute chose et que rien dans l'ordre de la nature et dans celui de la grâce, n'échappe au regard de ce Père, qui nourrit les oiseaux du ciel, revêt le lis de la vallée et ne laisse pas tomber un seul cheveu de notre tête sans sa permission. Nous qui avons lu dans le grand livre de la nature, nous admirons avec une émotion mêlée de reconnaissance la sereine ordonnance avec laquelle tout a été sagement réglé et combiné. Ces milliers d'astres qui brillent dans l'azur du firmament racontent la gloire de Dieu, comme s'exprime la Sainte Ecriture; ces arbres, ces plantes, toute cette variété d'animaux qui composent le vaste et riche domaine sur lequel l'homme est appelé à dominer, tout cet enchaînement de causes à effets se rattache par mille rouages mystérieux à une première cause, à un premier moteur, Dieu, qui gouverne l'univers du fond de son immobile éternité.

Et l'homme, chef-d'oeuvre de ses mains, serait le seul où cette Providence, jalouse des moindres détails, aurait appelé à la vie et abandonné sur le globe, sans but et au hasard des circonstances! L'homme, ce grand pontife de l'univers, chargé de rapporter à Dieu par le privilège de sa raison les autres créatures incapables de le louer et de l'aimer, encore une fois, l'homme serait le seul être pour qui le Créateur aurait oublié ou négligé de tracer une destinée! Cela ne se peut. La simple logique naturelle nous amène à conclure que le doigt de Dieu conduit l'homme ici-bas et le dirige selon les desseins miséricordieux de sa Providence avec les mille industries d'une tendresse, qui lui parle tout bas dans le secret du coeur; c'est ce qu'on appelle la vocation, c'est-à-dire l'appel de Dieu.

Cette même intelligence divine qui crée les âmes leur indique des puissances et des facultés, des talents, des qualités et des vertus qui diffèrent selon les exigences de leur destinée: cela Nous paraît évident. Selon que le Seigneur nous destine à être des vases d'honneur ou de service dans sa maison, il a soin de entourer ses divers instruments de sa céleste de façon à obtenir le but qu'il se propose et celui l'appelle qu'il entend en faire. On ne saurait refuser à la [illegible]

(Suite à la page 4)

L'aviation civil en 1929

L'aviation joue un rôle d'une importance grandissante dans la découverte, la mise en valeur et la conservation des ressources naturelles du Dominion, et chaque année une superficie considérable est soumise à l'observation aérienne pour le compte des divers services du gouvernement fédéral. Le programme établi pour 1929 par la direction des Opérations aériennes de l'administration civile, ministère de la Défense Nationale, pour les divers départements du gouvernement comporte ... sauf les modifications que les circonstances pourront nécessiter ... les travaux suivants:

MINISTERE DE L'INTERIEUR

Service forestier. — La superficie de 3,300,000 acres survolée précédemment dans l'Alberta est portée à 22,200,000. L'étendue agrandie se trouve dans la région de la rivière de la Paix, ... [illegible] ...

Dans la Saskatchewan, le travail a été interrompu et les avions survoleront 21,200,000 acres, tant pour la découverte que pour la suppression des incendies.

Dans le Manitoba, plus de 11,000,000 acres seront survolés tant pour la découverte que pour la suppression des incendies. ... [illegible] ...

Le travail photographique relatif au levé du bassin de la rivière Nelson devra être complété.

Service topographique. — Photographies aériennes ... [illegible] ... dans le Manitoba, et des régions du lac Reindeer, de l'oust du lac et du lac Black, dans la Saskatchewan.

Photographies aériennes verticales se rapportant à l'étude et à la cartographie des ... [illegible] ... dans le Québec; ... [illegible] ... dans la Saskatchewan; ... [illegible] ... Colombie Britannique.

... [illegible] ... High River comme base.

Service de renseignements sur les Ressources naturelles. — Prise de photographies obliques ... [illegible] ... des ressources naturelles du Canada.

Service fédéral des forces hydrauliques ... [illegible] ... au lac des Bois.

Service Géodésique. — ... [illegible] ... d'exploration le long du chemin de fer National du Canada, de ... [illegible] ... sur le chemin de fer du Pacifique Canadien, de Sudbury au Sault Sainte-Marie.

Service des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. — Pourvu que des avions soient disponibles, photographies aériennes de plusieurs régions des Territoires du Nord-Ouest.

MINISTERE DES MINES

En coopération avec le Service topographique du ministère de l'Intérieur, photographies aériennes verticales pour compléter les travaux ... [illegible] ... Nouvelle-Ecosse; dans le Nouveau-Brunswick; et dans le Manitoba, de même qu'une opération peu considérable dans la région du lac ... [illegible]

Savez-vous que...

— La ... [illegible] ... a été rétablie par le ministère de la guerre, en Hongrie, dans le nouveau code pénal militaire. Le code est sujet à l'approbation du parlement.

x x x

— Le sénat mexicain a approuvé le bill des professions, qui exige que tout professionnel étranger faisant affaires au Mexique se fasse naturaliser citoyen mexicain.

x x x

— Le nombre des chômeurs, au 23 septembre dernier, en Angleterre, marquait une augmentation de 18,000.

x x x

... [illegible] ... que dans deux siècles, les Etats-Unis ne seront plus un pays anglo-saxon. La majorité de la population se composera d'un mélange de races étrangères.

x x x

— Le taux de la natalité est beaucoup moindre chez les éléments anglo-saxons que chez les éléments étrangers. Par le jeu naturel et logique des choses, ces derniers deviendront le nombre.

x x x

— M. l'abbé Martin Jeanson, président de la ... [illegible] ... des étudiants catholiques canadiens, a été nommé président de la Catholic Truth Society.

x x x

— Si les projets du parti travailliste anglais aboutissent ... [illegible] ... le charbon anglais ... [illegible] ... en Angleterre avec des chargements de blé.

x x x

— La Saskatchewan va encourager l'immigration anglaise sur une plus grande échelle. Le gouvernement se propose de nommer à cette fin en Angleterre un représentant parfaitement au courant des conditions de l'Ouest.

x x x

— Dans la Cité Vaticane il y a 523 citoyens.

Vient de paraître

Essais critiques

Par Harry BERNARD

La Librairie d'Action canadienne-française ouvre la saison littéraire d'automne par les "Essais critiques" de M. Harry Bernard. L'auteur a déjà à son crédit trois volumes: "L'homme tombé", "La Terre vivante", "La Maison vide", et un volume de nouvelles, "La Dame blanche", tous parus chez le même éditeur.

M. Bernard se révèle, dans ses "Essais" critique littéraire ... [illegible] ... sa "Littérature ... [illegible] ... au Canada", "Le régionalisme littéraire", "la jeune poésie canadienne", "l'Oeuvre de Blanche Lamontagne", "Culture, littérature, travail, etc."

Ce dernier volume de M. Bernard nous ouvre des horizons nouveaux sur son esprit intellectuel. Jusqu'ici nous nous sommes habitués à le lire comme romancier. Il ... [illegible] ... critique littéraire. Et ce n'est pas sans hésitation que l'on déterminera lequel est supérieur à l'autre.

Ajoutons que la présentation typographique du volume révèle un souci artistique peu commun. L'éditeur a ... [illegible] ... des publications françaises modernes. Il convient de le féliciter d'avoir obtenu un réel succès. "Essais critiques" feraient honneur aux collections des meilleurs éditeurs européens.

En vente chez l'éditeur et dans les bonnes librairies. $1.00 l'exemplaire.

Le Couvent

(Suite de la première page)

... [illegible] ... enseignent et éduquent plus de 7,000 élèves.

Leur arrivée à Gravelbourg, en 1915, fut saluée par un concert ... [illegible] ... de bénédictions. Aussi, quelle aubaine c'était pour les Franco-Canadiens de la région! Elles étaient alors au nombre de 3 et leur première entrée, à la maison-hospice, qui avait servi de première église depuis 1906, leur amena environ 25 élèves. Aujourd'hui elles sont 25 et comptent plus de 300 élèves. En quatorze ans, pas tout à fait deux lustres, le 3 s'est multiplié par 8 et le 25 par 12. C'est une intéressante progression. Le fait ... [illegible] ... dans l'Ouest, en Saskatchewan, et les collèges paroissiaux du Jean-Marie de Gravelbourg, qui est tout ensemble pensionnat et externat, ont le High School depuis 1919. ... [illegible] ... les succès déjà enregistrés aux examens officiels et dans les concours spéciaux de français sont une garantie du succès qu'on est en droit d'attendre pour l'avenir.

Je voudrais pouvoir parler ... [illegible] ... l'histoire de ce beau couvent de Jean-Marie, des générosités qu'il a suscitées, des ... [illegible] ... Mais j'en suis au point final, ce sera pour plus tard.

Je me contente d'ajouter que ce beau couvent de Jean-Marie, à gauche de la magnifique église, et le non moins beau collège Mathieu dirigé par les Oblats, qui lui fait pendant à droite, sont de superbes compléments de la maison de Dieu elle-même. Le grand archevêque de Régina a beaucoup fait pour l'une et pour l'autre institution. Sans méconnaître en rien le mérite des Gravelbourgeois, de leurs pasteurs, de leurs communautés d'écoles et de leurs amis, tous gens d'initiative intelligente et d'activité énergique, on peut dire que l'influence et le prestige de Mgr Mathieu ont largement contribué à tout ce progrès. Ce n'est pas pour rien que le collège classique porte son nom à Gravelbourg et il est bien évident que c'est à lui qu'on doit d'avoir là une maison de Jean-Marie, puisqu'elles sont de Sillery, c'est-à-dire de Québec!

Abbé Elie-J. AUCLAIR,
de la Société Royale du Canada.

RADVILLE, Sask.

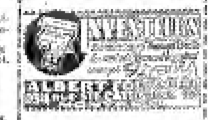
— Mardi le 15 octobre, M. Guillaume Bouchard, de cette paroisse, conduisait à l'autel Mlle Yvonne Corbin, de Ceylon. M. le curé présida la cérémonie du mariage, ... [illegible] ... la bénédiction nuptiale. Les religieuses, Mme Bouché et Mme Edouard Cyr chantèrent de beaux cantiques à la sainte Vierge. Mlle Yvonne Corbin, comme enfant de Marie, se consacra à la sainte Vierge avant la messe. Les demoiselles Lobelle et Lorette, toutes deux enfants de Marie, l'accompagnaient à l'autel de la sainte Vierge. L'église était remplie de parents et d'amis du nouveau ménage. Un magnifique dîner fut offert par la famille Ferdinand Bouchard. M. le curé s'y rendit pour bénir la table. Vers la fin du repas, M. le curé présenta ses meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux, il fit l'éloge des familles Bouchard et Corbin, qui sont établies à Radville depuis au-delà de 25 ans. Malgré les difficultés des premiers temps, MM. Bouchard et Corbin ont réussi à élever leurs enfants chrétiennement et à les établir autour d'eux dans la région de Radville. Ces familles méritent nos plus chaleureuses félicitations pour le bien qu'elles ont fait à cette région.

— La Rde Mère générale et la Mère provinciale de la communauté des RR. SS. Saint-Louis dont la maison-mère est à Bretagne, Lévis, Québec, sont à Radville depuis plusieurs jours, visitant toutes les maisons fondées dans l'Ouest canadien.

Les Soeurs de la Charité de St-Louis sont arrivées dans l'Ouest canadien depuis près de 25 ans. Elles ont des maisons à Régina, à Moose-Jaw, à Wilcox, à Swift Current. Elles sont à Radville depuis 15 ans. Elles s'occupent de l'hôpital de Willow-Bunch. Elles ont une maison-mère très importante à Medecine Hat, Alberta. Le monde de bien déjà accompli par elles dans l'Ouest canadien et en particulier dans l'archidiocèse de Régina, est incalculable. Toutes les paroisses qui ont l'avantage de les avoir pour instruire leurs enfants, n'ont qu'à se réjouir de l'éducation intellectuelle et morale qu'elles donnent à ses enfants. Elles méritent donc toute notre estime et notre admiration. C'est à nous, parents, de faire tout notre possible pour leur envoyer des vocations, afin qu'elles puissent continuer avec succès la mission que le bon Dieu leur a confiée dans ces immenses prairies de l'Ouest canadien.

— Les enfants de Marie préparent une soirée de parties pour le 25 octobre.





ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Le "Graf Zeppelin"

Belgrade, Yougoslavie. — Le "Graf Zeppelin" a quitté Friedrichshafen pour une croisière de 12 heures au-dessus des Balkans. C'est son plus long voyage depuis qu'il a effectué le tour du monde.

EVANGILE

LE XXIIIe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

En ce temps-là, comme Jésus parlait aux multitudes, un chef de synagogue s'approcha de lui et l'adorait, disant: Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra. Et Jésus, se levant, le suivait avec ses disciples. Et voilà qu'une femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans, s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement. Mais Jésus s'étant retourné et la voyant, dit: Ma fille, aie confiance, votre foi vous a sauvée. Et cette femme fut guérie à l'heure même. Or, lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef de synagogue, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et la foule tumultueuse, il disait: Retirez-vous: car la jeune fille n'est pas morte mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Après donc qu'on eut renvoyé la foule, il entra, prit la main de la jeune fille, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

Mortalités

Mort du chanoine Huard

Québec. — M. le chanoine Victor-Alphonse Huard vient de mourir à l'âge de 78 ans. Il était né à Saint-Roch de Québec, et il avait étudié au séminaire. C'est le 13 mai 1876 qu'il fut ordonné prêtre par le cardinal Taschereau. Il passa plusieurs années de sa vie, soit de 1876 à 1901, au Séminaire de Chicoutimi où il fut tour à tour professeur, préfet, directeur et supérieur. En 1901, il revint à l'archevêché de Québec où il est resté jusqu'en ses dernières années de sa vie.

[illegible] de cette date à 1913, la "Semaine religieuse" concurremment avec le "Naturaliste canadien", dont il était directeur-propriétaire depuis janvier 1894.

Il était l'auteur de "l'Apôtre du Saguenay", de "Labrador et Anticosti", d'un "Traité élémentaire de zoologie et d'hygiène", d'un "Abrégé de zoologie", d'un "Manuel des sciences usuelles", en collaboration avec l'abbé Henri Simard, et de plusieurs autres ouvrages.

Il était à rédiger "les Papillons [illegible]", lorsqu'il est tombé malade.

Mort de M. le chanoine Grenier

M. le chanoine Edmond Grenier, ancien curé de Saint-Germain de Rimouski, est décédé à Rimouski, à la suite d'une courte maladie.

Notre-Dame du Cap

L'intéressant compte rendu qui suit est emprunté à l'"Action Catholique" de Québec.

LE 8 OCTOBRE

La saison des grands pèlerinages s'est clôturée de façon brillante au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, par la célébration solennelle de sa fête titulaire du Très Saint Rosaire.

Aux cinq messes du matin au delà de 1,200 communions furent distribuées et les confessions furent entendues jusqu'à 10 heures.

La messe de 8 heures fut célébrée par le R. P. Duchaussois, O. M. I., l'auteur des ouvrages "Aux glaces polaires", "Femmes héroïques", "Apôtres inconnus" et "Sous les feux de Ceylan" et de la Vie en préparation de la vénérable Mère Marie-Rose, fondatrice des SS. des SS. NN. de Jésus-Marie.

L'intérieur du Sanctuaire et de l'annexe, dont la jolie décoration des 15 et 16 août dernier avait été longuement conservée, était des plus attrayants et la Vierge couronnée, sur son autel tout étincelant d'or et de lumière semblait sourire de bonheur en voyant à ses pieds tant et de si pieux pèlerins à cette date ultime de son année jubilaire.

Au-dehors, le parterre était tout pavoisé de drapeaux et de banderoles comme aux jours de grande solennité et, grâce à une belle température, calme et douce, qui s'est maintenue jusqu'à la fin des cérémonies, la foule a pu s'y déployer avec beaucoup de pompe et discipline.

A dix heures et demie, près de 400 personnes défilèrent dans la grande allée en récitant le chapelet en chantant les mystères et en prêtant l'oreille du cœur aux pieuses méditations du R. P. Richard.

Nombre d'autres, moins vigoureux, préférèrent demeurer dans le sanctuaire pour parler cœur à cœur avec leur mère du ciel et lui confier, en égrenant leur Rosaire, leurs plus sérieuses intentions.

L'APRES-MIDI

La cérémonie de l'après-midi fut de beaucoup plus imposante que celles du matin. Un peu avant 2 heures, S. G. Mgr Alfred-Odilon Comtois nous arrivait pour présider notre dernière fête jubilaire.

Dès deux heures, le pèlerinage, organisé par le cercle catholique des Voyageurs de Commerce des Trois-Rivières, nous arrivait par 8 tramways spéciaux bien remplis, pour se mêler au millier de pèlerins venus en automobiles de toutes les directions.

Un quart d'heure plus tard, lorsque le R. P. Supérieur monta en chaire, sur le perron du sanctuaire, pour souhaiter la plus cordiale bienvenue et annoncer le programme de la manifestation, il y avait une foule d'au moins deux mille pèlerins massés pour acclamer une dernière fois la Reine du Rosaire.

Invité à prononcer le sermon de circonstance, le R. P. Victor Prud'homme, O. M. I., ancien et dévoué desservant du sanctuaire, s'acquitta de son rôle avec son feu accoutumé et une maîtrise remarquable. D'une voix claire, soutenue par une ferveur de conviction communicative, il traita de la médiation universelle de la sainte Vierge pour toutes les grâces, et de son influence salutaire sur les âmes qui se plaisent à l'invoquer sous les titres de Secours des chrétiens, Consolatrice des affligés, Refuge des pécheurs, Mère de miséricorde, et surtout de Reine du Très Saint Rosaire.

La foule, sans cesse grossissante, fut maintenant disposée à faire pieusement escorte au T. S. Sacrement pour la procession du St Rosaire. Elle se déroula en effet avec un ordre et une solennité impressionnante. En tête, après la croix de procession, venait la riche statue de Notre-Dame du Cap portée sur les robustes épaules de quatre de nos bons amis. Puis suivait la grande bannière du T. S. Rosaire, suivi des quinze petites bannières, représentant les quinze Mystères, chacune escortée de deux petites filles vêtues de blanc et tenant les rubans aux couleurs symboliques des mystères joyeux, douloureux et glorieux. Le T. S. Sacrement était porté par S. G. Mgr Comtois, évêque auxiliaire des Trois-Rivières, assisté du R. P. [illegible] O. M. I., et du R. P. F. [illegible], O. M. I., comme diacre et sous-diacre.

Au retour, le défilé s'arrêtait autour du Groupe du Rosaire, en face du Sanctuaire où un autel avait été dressé pour la bénédiction en plein air. Au brancard, Mgr Comtois, représentant notre vénérable évêque, Mgr F.-X. Cloutier, consacra le diocèse des Trois-Rivières à la Reine du T.-S. Rosaire. Puis, Son Honneur le maire D. Paquin, d'une voix vibrante d'émotion, a son tour consacra à la sainte Vierge la Cité dont il est le digne représentant, Cité que Son Excellence le Délégué Apostolique appelait, à si bon titre, "la Cité de Marie."

Le Magnificat de la reconnaissance vint clôturer cette dernière manifestation de notre année jubilaire, manifestation vraiment digne des grandes fêtes qui ont marqué notre double jubilé d'or et d'argent.

Plus de 4,000 personnes ont pris part aux divers exercices de la journée, ce qui a valu de l'affluence des pèlerins, accourus de partout pour les fêtes jubilaires, est plus que consolant.

Avec cette dernière fête mariale se clôt la saison des pèlerinages. Elle fut des plus fructueuses et des plus consolantes pour les Gardiens du Sanctuaire pour leur puissante Reine. Pour la première fois dans l'histoire du pèlerinage de Notre-Dame du Cap, l'on peut affirmer sans crainte d'exagérer que plus de 225,000 pèlerins et visiteurs sont venus saluer la Vierge du Cap.

Mort du R. P. Dugas, S.J.

Le R. P. Jacques Dugas, jésuite, professeur de théologie dogmatique au scolasticat de l'Immaculée-Conception, grand apôtre de la dévotion aux Martyrs canadiens, est décédé à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 63 ans. Après deux jours de maladie seulement, il est mort d'empoisonnement généralisé.

Il fut l'un des recteurs du collège de Saint-Boniface.

En 1925, le R. P. Dugas se rendit à Rome pour assister à la béatification des Martyrs canadiens et à partir de cette date il se consacra à l'apostolat ardent et dévoué. Lui-même il devenir encore — il y a huit jours — il faisait vénérer les reliques des martyrs.

En Tchéco-Slovaquie

Le lundi soir 28 septembre, la République tchécoslovaque et Prague, sa capitale, entraient en fête et y restèrent jusqu'au dimanche suivant, voulant célébrer avec splendeur le millénaire anniversaire de la mort du chef de saint Wenceslas, un des premiers et le plus éclairé de leurs ducs chrétiens. A cette occasion, la "Croix" de Paris met sous les yeux de ses lecteurs les détails suivants de la biographie du grand prince:

SAINT WENCESLAS,
PRINCE CHRETIEN

Il avait, certes, de qui tenir. Sa grand'mère, Ludmila, était vraiment "Servante du Christ." Et c'est à elle qu'il fut confié, alors qu'il avait treize ans et que Vratislav, son père, fut tué dans une bataille contre les Hongrois (année 920 ou 921). Elle en fit un prince modèle, très instruit et très pieux, capable de tenir d'une main expérimentée, quand l'heure en aurait sonné, les rênes du gouvernement. Nous avons son discours de prise de possession qui faisait bien augurer de son règne: "Que l'ennemi de la paix intérieure et extérieure quitte le pays! Que les juges se gardent de condamner et d'empêcher les entreprises utiles! Que personne ne se rende plus coupable de l'abominable crime de meurtre qui a été si souvent commis. Si la crainte du Roi suprême ne vous empêche pas, à présent, de transgresser sa loi, notre colère, avivée par notre zèle pour la gloire de Dieu, sévira contre les scélérats et fera disparaître quiconque se rendra coupable de ce crime."

Il s'entoura de prêtres zélés "par qui l'Eglise fut régénérée" et "les mœurs de cette époque encore barbares adoucies." Les contemporains vantent son affabilité avec les gens de tout; son zèle: "il déployait un zèle divin contre les méchants, les vagabonds, les brigands et tous ceux qui s'écartaient du chemin de la vertu. Quand il ne pouvait les atteindre autrement, il les invitait à sa table et, à un moment opportun, les battait avec de grosses verges, brandissant ainsi contre l'antique ennemi le bouclier de la foi et le glaive du Saint-Esprit qui est la parole de Dieu pour réduire à néant les puissances malfaisantes du monde." (Tous ces détails sont pris dans la toute récente et très intéressante biographie "Saint Wenceslas, duc de Bohême", par F. Dvornik, Prague. Traduction française.) Autant il détestait les riches repus, et autant il chérissait les pauvres. "pendant l'hiver, il avait l'habitude de leur porter en secret du bois qu'il allait couper dans ses forêts à l'insu du garde. Le garde s'était aperçu qu'on volait du bois pendant la nuit, mais, malgré tous ses efforts, il ne pouvait découvrir le voleur. Il en référa au prince, disant les ordres de saisir le voleur et de battre le voleur s'il s'emparait de lui, mais de lui permettre d'emporter le bois. Au bout de [illegible], il surprit le voleur, mais ne le reconnut pas. Il le battit si rudement que le Saint eut à peine la force d'emporter son bois. Et cette chose arriva plusieurs fois, nous assure le biographe."

Il était modeste, chaste, quotidiennement assidu au service divin, ne dédaignant pas de récolter lui-même le blé qui servirait d'hostie, et le raisin d'où sortirait le vin destiné à devenir le sang du Sauveur. Les historiens, étonnés, disent: "L'homme admirait sa sagesse. Mais il n'était pas seulement content au cœur; c'était un vrai chef juste, même de guerre."

SCENE DE MENAGE

Monsieur reproche à madame son mauvais caractère.

— Au moins, répond l'épouse avec aigreur, j'ai les qualités de mes défauts!

— Toutes mes félicitations... ma chère; je ne vous croyais pas tant de qualités.

Ce que les protestants donnent à leurs missions

Londres. — Le dernier numéro du bulletin de l'International Review of Missions publie un tableau des offrandes recueillies au cours des années 1925, 1926 et 1927 dans les diverses nations par les organisations missionnaires protestantes et présentées au conseil missionnaire international.

Pour chacune de ces années, les offrandes s'élèvent en moyenne à la somme de $56,000,483.84, soit la somme énorme de 1,422,722,144 francs français. Dans cette statistique impressionnante figurent en première ligne les Etats-Unis et le Canada qui ont donné chaque année en moyenne $35,091,437. Viennent ensuite l'Angleterre, $15,131,000.07; viennent en ordre décroissant, l'Amérique latine, $3,332,091; l'Australie, $1,553,236.15; l'Allemagne, $1,090,545.88; la Norvège, $1,002,323.85; la Suède, $1,022,644.11; le Danemark, $686,196.41; la Hollande, $542,071.43; l'Afrique du Sud, $186,025; la Nouvelle-Zélande, $483,729.32; la Suisse, $372,365; la Finlande, $110,030.91; la France, $118,945.66; et enfin la Belgique, $3,520.27.

Au cours des trois années qu'offrent les chiffres de cette statistique on remarque une forte augmentation des offrandes en Finlande, en Allemagne, en France et en Belgique, tandis que la diminution est très sensible en Norvège, au Danemark, en Australie, et surtout aux Etats-Unis et au Canada. L'Amérique du Nord, en effet, qui en 1925 avait donné $38,327,333, n'a donné plus que $35,000,000 en 1926 et seulement $31,310,372 en 1927.

On le voit, ces chiffres sont imposants. Comparés à ce résultat, les 72 millions de francs français recueillis pour l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi parmi tous les catholiques du monde semblent une pauvre aumône. Cela ne prouve pas cependant que les catholiques manquent de générosité, mais plutôt que les œuvres missionnaires ne sont pas assez connues et que l'organisation des quêtes n'est pas encore assez fortement organisée.

Choses et autres

Les Américains à Québec

Québec. — Les occasions de placements industriels pour le capital américain au Canada, et particulièrement dans la province de Québec, tel fut le sujet traité le 15 octobre par le premier ministre Taschereau devant les membres de l'Investment Bankers' Association d'Amérique. M. Taschereau avertit en même temps les capitalistes américains qu'ils ne pourraient venir à Québec pour exploiter les ressources naturelles du pays sans s'occuper du bien-être de la population canadienne, en général, et tout spécialement.

Le sujet fut abordé par l'orateur après qu'il eut passé en revue la situation du papier à journal au Canada et aux États-Unis. "La situation aux États-Unis, dit-il, est devenue sérieuse par suite de la grande augmentation dans la consommation du papier à journal, le rendement des moulins de ce pays a été [illegible] à cause du manque de bois pour faire face à la demande croissante, la production de l'an dernier n'ayant [illegible] que de [illegible] plus considérable qu'en 1913. Presque tout ce déficit a été comblé grâce à l'importation des [illegible] du Canada. Il semble donc que les éditeurs des États-Unis dépendent [illegible] du Canada pour leur approvisionnement de papier. Il est important pour eux que le gouvernement de ce pays [illegible] à la situation, les [illegible] des fabricants de papier étant entre les [illegible] des éditeurs.

"Afin de protéger la forêt et de créer un approvisionnement permanent de bois, le gouvernement a besoin d'argent, et il ne peut en obtenir qu'en taxant l'industrie. A défaut de cet approvisionnement [illegible] à la longue, les éditeurs, croit-il, sont ceux qui en souffriront le plus, si le gouvernement ne s'occupe pas de la situation. Il s'ensuivra une disette de papier, l'augmentation des prix, ce qui causera probablement un grand embarras et une perte financière aux éditeurs."

M. Taschereau termina en déclarant que le Québec ne permettrait pas aux intérêts américains de venir se positionner en cette province et de porter ainsi préjudice aux industries [illegible] par une concurrence peu recommandable.

M. Hollis A. Wilbur, président de l'Association, est d'avis que, d'ici à quelques années, il y aura augmentation de demandes pour [illegible] canadiennes.

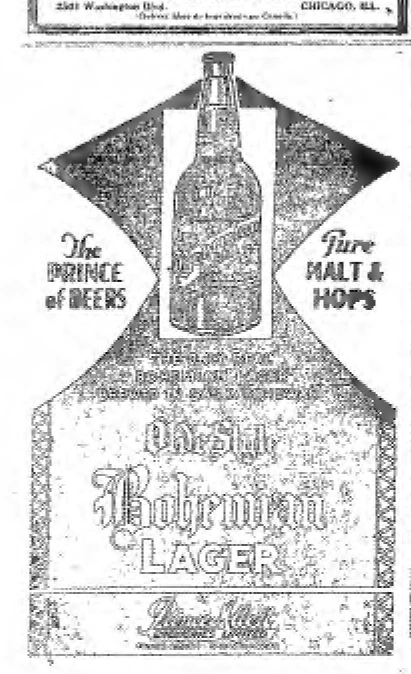
(Le Droit)

Un internat pour nos étudiants à Paris

Québec. — La création d'un internat pour étudiants en médecine du Canada à Paris est virtuellement assurée. Cet internat est dû à la réalisation d'un projet du professeur André Latarjet [illegible] de la faculté de médecine de Paris.

Le célèbre professeur a préparé les conditions d'un examen que les étudiants canadiens devront subir avant d'être admis à l'internat. Elles ont été approuvées par l'Université Laval et l'Université de Montréal. [illegible] les examens et a donné son avis. Le premier concours d'admission aura lieu probablement l'an prochain.

Ottawa. — Les 19 et 20 courant, à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation de l'A. C. J. C., [illegible] à Ottawa, pour [illegible] de la province [illegible] et la culture toute son [illegible] de l'Association.



Georges Clémenceau

Paris. — Georges Clémenceau, premier ministre et ministre de la Guerre en France, au cours de la dernière guerre, vient de déclarer au représentant de la "United Press" que son volume de Mémoires, qui sera publié à la fin de novembre, aura pour titre: "La gloire et la misère d'une victoire."

Le "Tigre", connu aussi sous le nom de "Père la Victoire", qui est âgé de 88 ans, a relaté, dans ce volume, ses impressions sur le traité de paix qui a mis fin à la guerre. Il y explique pourquoi il insista tant pour que les Alliés continuent leur avance victorieuse jusqu'à Berlin.

Hors de danger

Paris. — M. Jules Jusserand, ancien ambassadeur de France aux États-Unis, est maintenant hors de danger. Il souffrait récemment d'une affection des reins.

Grève des camionneurs

New-York. — Après la grève des conducteurs de camions distribuant les fruits, les légumes, l'avoine et l'huile, qui est loin d'être apaisée, New-York se voit menacée d'un mouvement semblable chez les employés de garages.

Les camionneurs et les employés de garage ont bon espoir de gagner leur point contre les grandes compagnies. Ils veulent une augmentation de salaire.

Les grèves et les chômages fréquents devraient faire réfléchir nos bons Canadiens français et leur faire comprendre que la vie aux États-Unis n'est pas si rose que la leur représente leur imagination.

Tendance déplorable

Paris. — M. Maurice de Waleffe, célèbre critique d'art et couturier de France, déplore amèrement la tendance parisienne à se détacher de la modernité et de l'américaniser l'apparence. Ce que l'on ne ferait pas pour plaire au dollar!

CANTAISIE

Graine au vent

Un béret [illegible] sur ses cheveux blonds, une robe de cotonnade trop collée à son corps fragile, Graine-au-vent, du matin très tôt au soir très tard, court les chemins de la grève. Son visage étroit et jaune, brûlé de soleil et tatoué de misère, contraste avec ses yeux pâles et sa chevelure blonde qui descend droite jusqu'à ses épaules grêles. Ses jambes sont fines comme des roseaux dans ses bas blancs, trop grands, comme sa robe.

Et malgré tout cela, quand Graine-au-vent se campe les mains au dos pour regarder la mer sur le bord de laquelle elle se silhouette, elle fait une jolie image. Jamais, tout de même, elle ne s'immobilise longtemps; elle est active, agile, remuante. Elle va, vient, court d'une épave à un crabe, d'une moule à un long ruban de varech; elle se penche, cueille une algue, se redresse, lance à la crête de la vague des galets plats qui font ricochet. Elle est menue [illegible] au point d'en être malingre, mais [illegible] de la grâce.

De près, c'est un [illegible] Elle est [illegible] pour la nonchalance, [illegible] une mouche. Elle [illegible] les sauterelles, [illegible] les pas à tous [illegible] la plus possible. N'est-elle pas les [illegible] par les cailloux [illegible] de la plage à leur nombre? Puis, avec ses fins [illegible], sa maigreur, elle a beau jeu pour attendrir les [illegible] qui ne la connaissent pas encore. D'une voix chantante, [illegible] dans les deux langues [illegible], — c'est un produit bilingue, — elle crée, invente de toutes pièces des histoires différentes, [illegible] aussi naturellement qu'elle est vivante.

Elle va, au gré des vents, de son caprice, sans but ni lieu, ou à peu près. C'est le chemin que l'hiver, le grand chemin, où la nuit venue, elle rôde comme un petit [illegible] pour [illegible] le hameau. Elle n'a nulle [illegible] d'être dehors à toute heure. Elle a douze ans, mais ne connaît que ce qu'elle aime, ce qu'elle veut, la liberté, le grand air.

Passe le ciel qu'à un détour de sa route, la mer qu'elle aime, le ciel qu'elle regarde parfois avec un air de comprendre, lui révèlent qu'elle a une âme. — Pauvre petite Graine-au-vent!

Michelle Le NORMAND.

Vient de paraître
"L'oiseau bleu"

"L'Oiseau bleu" regrette la mort du R. Frère Elie, des Écoles Chrétiennes, Collaborateur dévoué depuis 1922, il a, sous le pseudonyme d'Elie de Salvail, popularisé parmi la jeunesse les héros de notre histoire. Que les lecteurs fidèles lui accordent un souvenir pieux dans leurs prières.

Quel livre a pour les élèves le plus d'attrait, se demande M. S.? [illegible], le plus petit des livres de classe: le petit catéchisme. C'est par lui que les jeunes apprennent à connaître et à aimer Dieu, et c'est pourquoi ils doivent le préférer à tous les autres.

La visite de nos monuments se continue sous la direction d'Étienne de Lafond, par une station à [illegible] de Jeanne Mance, sculptée par Philippe Hébert, au portail de l'Hôtel-Dieu à Montréal. Il est facile de comprendre quelle immense dette de gratitude doit à Jeanne Mance la puissante métropole du Canada.

Une religieuse de la Présentation de Marie, de Saint-Hyacinthe, raconte un épisode bien édifiant, — la vieille aveugle, — de la vie d'Anne-Marie Rivier.

Sous la rubrique "J'apprends par l'image", M. l'abbé Étienne Blanchard fait admirer "pompons et pompones" sous les formes et dans les poses les plus variées.

Cousine Fauvette — autre de la plus jolie façon la plus jolie légende dont le héros n'est autre que l'Idéal.

Mlle Marie-Claire Daveluy dans "Au pays des belles Histoires" visite le royaume de Madame de Ségur. Petit Poucet s'y ennuie. Sa fugue chez le Bon petit diable tourne au drame. Le récit de la merveilleuse [illegible] alors [illegible] d'angoisse. Il faut le lire.

La page frontispice "L'Ephachette de blé d'Inde" en deux couleurs et les "Bons mots", le tout illustré par M. James McIsaac, les "Vacances normandes", la correspondance de Cousine Fauvette, complètent cet intéressant numéro.

Numéro gratuit sur demande. Moyennant 25 sous, on s'abonne en tout temps au "Secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste, 1182, de la rue Saint-Laurent, à Montréal.



Lettre pastorale

(Suite de la page 1)

gesse de Dieu en ce que le sens commun suggère à l'intelligence humaine, si bornée dans ses vues. "Chacun a son don particulier qu'il reçoit de Dieu; l'un d'une manière et l'autre d'une autre. Que chacun reste dans la vocation que Dieu lui a départie," dit S. Paul. (I Cor. VII, 7).

Dieu se conduit comme un père de famille qui assigne à chacun de ses enfants le travail, l'emploi qu'il sait être proportionné à ses forces et à ses aptitudes; il agit comme un jardinier qui met chaque plante, chaque arbre dans le terrain qui lui convient; comme un architecte qui taille chaque pierre selon sa destination; comme un horloger qui ajuste chaque rouage à la place où il doit fonctionner.

Ces notions générales sont suffisantes, sans qu'il soit nécessaire de Nous y arrêter plus longtemps, pour vous faire comprendre que, selon l'ordre voulu par la Providence, tout homme reçoit une vocation en rapport avec ses aptitudes et ses talents, et ne saurait s'écarter de sa voie sans compromettre gravement ses intérêts et son bonheur et peut-être exposer son salut éternel.

II

Mais il Nous tarde d'aborder le problème des vocations au point de vue spécial qui nous occupe, savoir vocations à la vie religieuse ou sacerdotale, problème d'une importance vitale pour la religion et l'Église catholique.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, en jetant les bases de son Église, a eu soin dans sa divine sagesse, de pourvoir à tous les éléments et conditions nécessaires pour assurer la permanence, la solidité, le bon fonctionnement et l'efficacité de son oeuvre. Tout d'abord, toute société bien organisée doit avoir des chefs. Il choisit les Apôtres qu'il investit de ses pouvoirs et à qui il confie les destinées de son Église. "Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie. Allez, enseignez toutes les nations" (Matth. XXVIII, 19). "Suivez-moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes" (Matth. IV, 19), avait-il dit à ces humbles pêcheurs de Galilée, qui devinrent les premiers conquérants des âmes dans le royaume du Christ.

Mais comme l'Église, selon la promesse de son fondateur, est destinée à durer jusqu'à la consommation des siècles, on comprend que les premiers Apôtres devaient avoir des successeurs. Les ouvriers apostoliques qui travaillent à la vigne du Seigneur devront donc se succéder par une chaîne ininterrompue. "Ite et vos in vineam meam; allez, vous aussi, à ma vigne" (Matth. XX, 4, 7), continuera de dire le Maître aux jeunes gens désireux de s'enrôler dans la sainte milice des sauveurs d'âmes à tous les âges de l'Église. Depuis, tous les siècles ont vu se lever, les unes après les autres, ces vaillantes générations de prêtres et de missionnaires, de religieux et religieuses, qui consacrent leur vie au service de leurs frères et se dépensent sans compter leurs labeurs et leurs peines, sous tous les soleils et sous tous les climats, pour le salut de l'humanité.

En effet, N.T.C.F., l'oeuvre du Christ ne s'opère pas seulement par l'action des chefs spirituels, par la prédication des pasteurs, commis à la garde de l'Église. Notre-Seigneur, Verbe incarné, chef invisible de cette même Église, entend se survivre dans le monde selon le mode de son auguste ministère. Agneau immolé pour nos crimes, la vérité qu'il venait prêcher s'est échappée de son coeur ouvert par la lance et nous a été transmise avec l'effusion de son sang: "In finem dilexit, il a aimé jusqu'à la fin" (Joan. XIII, 1). Désormais, son précepte: "aimez-vous les uns les autres," confirmé par l'exemple de sa vie et de sa mort, est formel: l'apostolat de la vérité sera intimement lié à l'apostolat de la charité dans son Église. La Croix du Christ fut la première chaire de vérité; la voix de son sang continuera de crier la soif qui le consume pour le salut des âmes. Seule, la charité, qui rend l'homme capable de donner sa vie pour ses frères, connaît le secret de prêcher avec éloquence et de faire aimer la vérité. Les continuateurs de l'oeuvre du Sauveur n'auront garde d'oublier cet enseignement dans l'exercice de leur glorieux ministère, car le moyen efficace par excellence d'atteindre les intelligences est de passer par les coeurs.

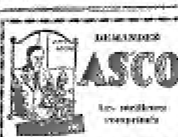
Voilà pourquoi, en collaboration des prédicateurs, des évangélistes et des docteurs, qui distribuent à l'humanité le pain de la vérité dans l'Église catholique, le service volontaire du dévouement, de la pénitence, de l'expiation et de la prière s'est organisé le long des siècles, dirigé et soutenu par ces milliers et ces milliers d'âmes pieuses, hommes et femmes, qui se consacrent à Dieu par l'observance des trois voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Ce sont pour ainsi dire les éclaireurs, les précurseurs qui ont pour mission de préparer les voies de la grâce et de rendre droits les sentiers qui mènent à la vertu et au bonheur.

(à suivre).

Troubles de vessie

Mme W. Sajek de Cleveland, Ohio, écrit: "Mon fils souffrait de faiblesse de vessie et ne pouvait pas retenir son urine. Une seule bouteille de Novoro du Dr Pierre lui procura un soulagement complet et meilleure de beaucoup sa santé." L'effet bienfaisant que produit cette remarquable médecine végétale sur les organes d'élimination est bien connu. Seuls, des agents spéciaux, désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill., peuvent procurer cette médecine. Ce n'est pas un article de droguerie.

Livré exempt de douane au Canada.



INSTITUTRICES DEMANDÉES

INSTITUTRICE bilingue demandée pour l'arrondissement de [illegible], [illegible], ouverture des classes le 1 novembre. Mentionner le salaire désiré et donner références. Adressez-vous W. Laplante, Sec. Trés. [illegible] Sask. 23-22-P

AGENTS DEMANDÉS

REPRÉSENTANTS gagnez [illegible] par jour dans vos moments de loisir en vendant nos [illegible]. Gros salaire [illegible] Représentants demandés dans toutes les paroisses au Canada, hommes ou femmes, jeunes filles ou jeunes gens. [illegible] Dépt. 13, 57, rue Couillard, Québec. 23-22-C

HOMMES ET FEMMES Gagnez de $20 à $35 par semaine en vendant le détail les [illegible] produits, [illegible] articles de toilette, remèdes [illegible]. Catalogues et [illegible] envoyés sans obligation. La Cie des Produits Familex. 23-22-C 1735 Ste-Catherine Est, Montréal

HOMMES DEMANDÉS

ON DEMANDE 2 [illegible] charpentier menuisier, avec au moins 15 ans d'expérience [illegible] les deux langues, [illegible] homme. [illegible] compétent. [illegible] Adressez à Boîte 2818, [illegible] Prince Albert, Sask. Téléphone 13. 23-C

ON DEMANDE homme d'expérience, marié, parlant français, pour [illegible] de terre mixte, [illegible] à l'année. [illegible] J. Jutras, St-Hippolyte, Sask. 23-23-P

ON DEMANDE ménage [illegible] parlant le français. S'adresser à Boîte G. T. Le Patriote. 23-22-P

POSITIONS DEMANDÉES

MÉNAGÈRE d'expérience [illegible] désire emploi dans presbytère. Donne références. S'adresser à [illegible] A. Desjardins, [illegible] Sask. 23-22-P

A VENDRE

UN QUART de section à vendre, une bonne terre à vendre à 3 milles du village, à [illegible], avec grange et hangar. Maison neuve. [illegible] S'adresser à [illegible] Thérèse Gauthier, [illegible] Sask. 23-18-P

A VENDRE, A sacrifice, une demi-section de terre, 1 quart en culture, l'autre très propre pour la [illegible], maison, [illegible] [illegible] tout clôturé. [illegible] de l'Église et du chemin de fer, [illegible] canadiens. [illegible] S'adresser à Boîte C.T. Le Patriote 23-7-C

FERME, 2 milles du village [illegible] prête à [illegible] sol noir, bon chemin, paroisse française, à des conditions avantageuses. [illegible] au bout de la récolte. S'adresser au Patriote, Boîte C.O.

FERME absolument moderne près de l'École et Église. [illegible] S'adresser au Patriote, Boîte C.O.

UN QUART de section [illegible] défriché, [illegible] dans la plus belle partie de la Province, [illegible] Saskatchewan. [illegible] S'adresser au Patriote, Boîte C.O.

HOTEL moderne [illegible] dans un des plus beaux centres de la Saskatchewan, [illegible] du C.P.R. [illegible] S'adresser à Boîte C.T. Le Patriote, Prince-Albert. 23-1-C

A VENDRE, 10 [illegible] et [illegible] Prix [illegible] Sask. Wilcox-[illegible] Sask. 23-21-P

A VENDRE—A cause de [illegible] une [illegible] sera vendue par [illegible] [illegible] Pierre Company, 112 [illegible] Manch. Sask. 23-21-P

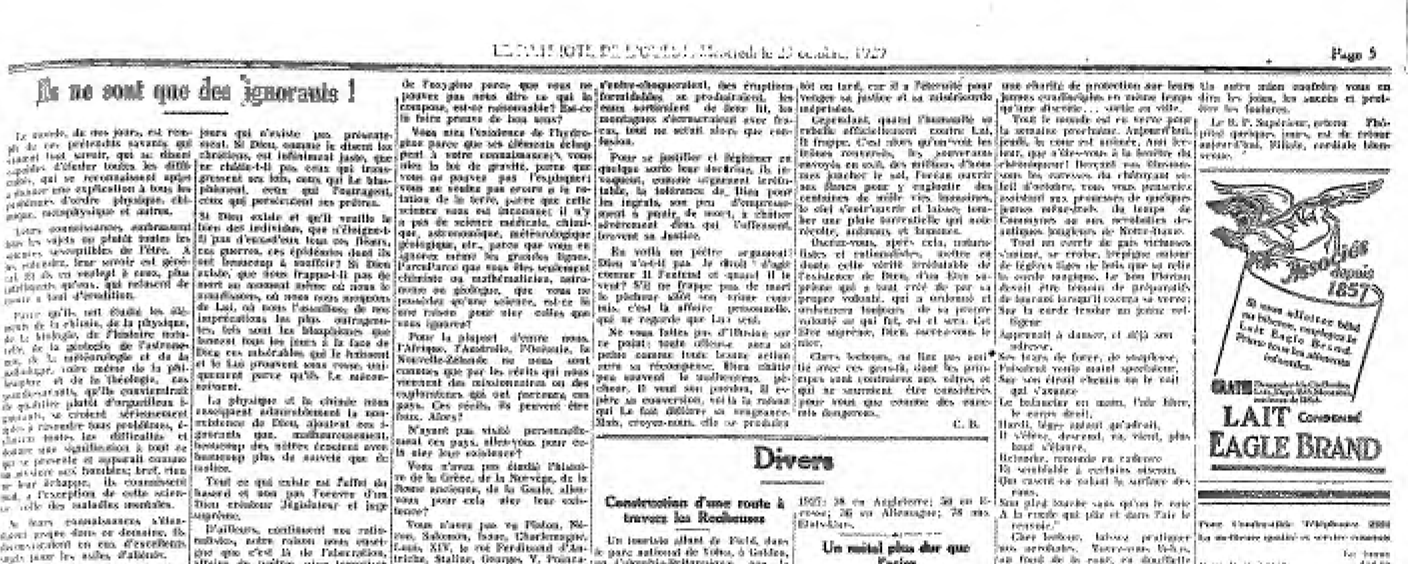
A VENDRE—Nous avons des [illegible] de toutes [illegible] à vendre à des prix très raisonnables. Pour informations, adressez-vous [illegible] L. Durand, [illegible] Sask. 23-P

MME. [illegible] DE MANITOBA, [illegible] de [illegible] MAISON ST-JOSEPH, OTTERBURNE, Man. 23-22-C

DEMANDEZ: "Livre National", [illegible] Prix [illegible] "La Cité des Livres" [illegible] St-Denis, Montréal, Qué. 23-22-P

DIVERS

PRÊTS D'ARGENT sur [illegible] [illegible] International Loan Company, [illegible] Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 23-52-P



Ils ne sont que des ignorants !

Le monde, de nos jours, est rempli de ces prétendus savants qui veulent tout savoir, qui se disent capables d'étudier toutes les difficultés, qui se reconnaissent aptes à donner une explication à tous les problèmes d'ordre physique, chimique, métaphysique et autres.

Leurs connaissances embrassent tous les sujets ou plutôt toutes les sciences susceptibles de l'être. A les entendre, leur savoir est général et ils en veulent à ceux, plus intelligents qu'eux, qui refusent de jouir à leur d'érudition.

Parce qu'ils ont étudié les éléments de la chimie, de la physique, de la biologie, de l'histoire naturelle, de la géologie, de l'astronomie, de la météorologie et de la zoologie, voire même de la philosophie et de la théologie, ces pseudo-savants, qu'ils conviendrait de qualifier plutôt d'orgueilleux ignorants, se croient sérieusement aptes à résoudre tous problèmes, éclairer toutes les difficultés et donner une signification à tout ce qui se présente et apparaît comme un mystère aux humbles; bref, rien ne leur échappe. Ils connaissent tout, à l'exception de cette science: celle des maladies mentales.

Si leurs connaissances s'étendaient propre dans ce domaine, ils découvriraient en eux d'excellents sujets pour les asiles d'aliénés.

Pour une certaine catégorie d'individus — celle des pseudo-savants ou des embryons de savants — Dieu n'existe pas, il n'est qu'un mythe, une hypothèse, et rien de plus.

D'ailleurs, disent ces parfaits athées, si Dieu existait vraiment il nous arriverait parfois de le voir. Jusqu'à ce jour, en aucun temps cette faveur ne nous fut accordée, rien de ce que nous désirions ardemment ne s'est produit. Qu'il nous soit donné une seule fois de voir Dieu, de Le toucher, de Lui parler même et nous croirons en Lui.

Si Dieu est l'auteur de la création, que ne crée-t-il rien de nos jours qui n'existe pas présentement. Si Dieu, comme le disent les chrétiens, est infiniment juste, que ne châtie-t-il pas ceux qui transgressent ses lois, ceux qui Le blasphèment, ceux qui l'outragent, ceux qui persécutent ses prêtres.

Si Dieu existe et qu'il veuille le bien des individus, que n'éloigne-t-il pas d'eux tous ces fléaux, ces guerres, ces épidémies dont ils ont beaucoup à souffrir? Si Dieu existe, que nous frappe-t-il pas de mort au moment même où nous le blasphémons, où nous nous moquons de Lui, où nous l'insultons, de nos imprécations les plus outrageantes, tels sont les blasphèmes que lancent tous les jours à la face de Dieu ces misérables qui le haïssent et le Lui prouvent sans cesse, uniquement parce qu'ils Le méconnaissent.

La physique et la chimie nous enseignent admirablement la non-existence de Dieu, ajoutent ces ignorants que, malheureusement, beaucoup des nôtres écoutent avec beaucoup plus de naïveté que de malice.

Tout ce qui existe est l'effet du hasard et non pas l'oeuvre d'un Dieu créateur législateur et juge suprême.

D'ailleurs, continuent nos raisonneurs, notre raison nous enseigne que c'est là de l'aberration, affaire de prêtres pour terroriser les candides grand'mères, qui sont en général beaucoup plus intelligentes que tous ces insulteurs ignorants.

Tel est le langage que tiennent ordinairement nos négateurs de l'existence divine qu'une fausse science, résultat d'un mélange de passions par trop précocement satisfaites et d'un orgueil indomptable, a fait tels et cela, au détriment de la société.

Incapables de prouver, par des arguments philosophiques et théologiques, l'existence de Dieu et de Sa puissance sur tout ce qui nous entoure, ces misérables ne croient même faire que de rien.

Vous ne croyez pas à l'existence de l'oxygène parce que vous ne pouvez pas nous dire ce qui le compose, est-ce raisonnable? Est-ce là faire preuve de bon sens?

Vous niez l'existence de l'hydrogène parce que ses éléments échappent à votre connaissance; vous niez la loi de gravité, parce que vous ne pouvez pas l'expliquer; vous ne voulez pas croire à la rotation de la terre, parce que cette science vous est inconnue; il n'y a pas de science médicale, chimique, astronomique, météorologique, géologique, etc., parce que vous en ignorez même les grandes lignes. Parce que vous êtes seulement chimiste ou mathématicien, astronome ou géologue, que vous ne possédez qu'une science, est-ce là une raison pour nier celles que vous ignorez?

Pour la plupart d'entre nous, l'Afrique, l'Australie, l'Océanie, la Nouvelle-Zélande ne nous sont connues que par les récits qui nous viennent des missionnaires ou des explorateurs qui ont parcouru ces pays. Ces récits, ils peuvent être faux. Alors?

N'ayant pas visité personnellement ces pays, allez-vous pour cela nier leur existence?

Vous n'avez pas étudié l'histoire de la Grèce, de la Norvège, de la Rome ancienne, de la Gaule, allez-vous pour cela nier leur existence?

Vous n'avez pas vu Platon, Néron, Salomon, Isaac, Charlemagne, Louis XIV, le roi Ferdinand d'Autriche, Staline, Georges V, Poincaré, Albert III, Mussolini, etc.

Allez-vous pour cela mettre en doute leur existence? N'y aurait-il que vous, à dire vrai? Et la preuve de l'existence d'un objet n'est-elle que dans le cas concret où il vous est donné de vous en rendre compte "de visu."

Les preuves n'abondent-elles pas qui prouvent l'existence de Dieu, sa puissance créatrice et son droit de propriété souverain sur tout ce qui existe.

Tout dans la nature, depuis le soleil qui est un million trois cents fois plus gros que la terre, dont la circonférence est approximativement de vingt-cinq mille milles, jusqu'au grain de blé, confesse l'existence d'un Dieu créateur et ordonnateur de l'Univers.

L'homme, l'animal, la plante, le minéral, les atomes, en un mot tout l'infiniment grand et l'infiniment petit qui se trouvent dans l'espace confessent qu'il y a un Dieu.

La terre, les mers et le firmament proclament l'existence d'un Dieu créateur et ordonnateur.

Alors, si tout dans la nature reconnaît l'existence d'un Dieu, comment expliquer parmi nous la présence d'athées? Seuls l'orgueil et la corruption des moeurs peuvent entraîner les hommes à nier l'existence de Dieu. Que ces athées, vrais ou non, deviennent humbles et chastes, et ils ne tarderont pas à changer leur opinion sur l'existence de Dieu.

Si Dieu cessait un seul instant d'exister, s'il se retirait pour abandonner au hasard la direction de tout ce qui nous environne tant dans le ciel que sur la terre ou dans la profondeur des mers, c'en serait tôt fait de nous: les astres s'entre-choqueraient, des éruptions formidables se produiraient, les eaux sortiraient de leur lit, les montagnes s'écrouleraient avec fracas, tout ne serait alors que confusion.

Pour se justifier et légitimer en quelque sorte leur doctrine, ils invoquent, comme argument irréfutable, la tolérance de Dieu pour les ingrats, son peu d'empressement à punir de mort, à châtier sévèrement ceux qui l'offensent, bravent sa Justice.

En voilà un piètre argument! Dieu n'est-il pas le droit d'agir comme Il l'entend et quand Il le veut? S'il ne frappe pas de mort le pécheur aitôt son crime commis, c'est là affaire personnelle, qui ne regarde que Lui seul.

Ne vous faites pas d'illusion sur ce point: toute offense aura sa peine comme toute bonne action aura sa récompense. Dieu châtie peu souvent le malheureux pécheur. Il veut son pardon, il espère sa conversion, voilà la raison qui Le fait différer sa vengeance. Mais, croyez-nous, elle se produira tôt ou tard, car Il a l'éternité pour venger sa justice et sa miséricorde méprisées.

Cependant, quand l'humanité se rebelle officiellement contre Lui, Il frappe. C'est alors qu'on voit les trônes renversés, les souverains envoyés en exil, des millions d'hommes joncher le sol, l'océan ouvrir ses flancs pour y engloutir des centaines de mille vies humaines, le ciel s'entr'ouvrir et laisser tomber une pluie torrentielle qui noie récolte, animaux et hommes.

Doutez-vous, après cela, rationalistes et matérialistes, mettre en doute cette vérité irréfutable de l'existence de Dieu, d'un Etre suprême qui a tout créé de par sa propre volonté, qui a ordonné et ordonnera toujours de sa propre volonté ce qui fut, est et sera. Cet Etre suprême, Dieu, ouvrez-vous le nier.

Chers lecteurs, ne lisez pas ami(e) avec ces gens-là, dont les principes sont contraires aux nôtres et qui ne sauraient être considérés pour vous que comme des amis dangereux.

C. B.

Divers

Construction d'une route à travers les Rocheuses

Un touriste allant de Field, dans le parc national de Yoho, à Golden, en Colombie-Britannique, par la route automobile du Kickinghorse, ne se rend peut-être pas pleinement compte des difficultés de construction qu'ont eu à surmonter les ingénieurs du Service des Parcs nationaux, ministère de l'Intérieur. Le dernier tronçon à lui seul a exigé trois années d'efforts, à cause de sa grande altitude et des difficultés particulièrement sérieuses qu'il fallait surmonter. L'enlèvement des débris rocheux des voies extrêmes du fait que la voie ferrée passait au-dessous et que la chute du roc pouvait la briser et causer le déraillement d'un train. Les travaux de soutènement présentaient aussi de sérieux problèmes à résoudre. Le bois le plus convenable pour cette opération croissait à l'extrémité ouest du tronçon, au sommet de la montagne et il était impossible de faire rouler les billes par-dessus l'arête rocheuse, de sorte que les 300,000 pieds linéaires de bois dont on avait besoin ont dû être descendus de 1,200 pieds au moyen d'un câble s'enroulant sur un tambour. L'abattage à la dynamite offrait également de grandes difficultés. Lorsqu'il devenait nécessaire de faire sauter le roc, un homme suspendu au bout d'une corde de cinquante pieds sur le flanc de la falaise creusait le trou de mine, allumait la fusée et avertissait ses compagnons par signaux pour se faire remonter. En dépit de tous ces obstacles d'ordre technique, le tronçon de la route a pu être achevé sans aucun accident sérieux.

A Gibraltar

Gibraltar. — Des sondages préliminaires sont commencés à l'ouest de Tarifa, Espagne, en vue de la construction d'un tunnel sous le détroit de Gibraltar, entre l'Espagne et le Maroc. Ces travaux sont sous la direction du colonel Pedro Jevenois, qui a fait les plans du tunnel.

De Paris à New-York en 24 heures

Le "Catholic Daily Tribune", de Dubuque, Iowa, publie la nouvelle suivante de son correspondant de Paris:

Louis Blériot, l'un des pionniers de l'aviation, a déclaré qu'il se proposait d'accomplir un service Paris-New-York en 24 heures avec l'aide d'une île flottante. C'est une compagnie américaine qui est à construire cette île tandis que Blériot construit les aéroplanes. Durant l'envolée Paris-New-York, l'aéroplane ferait escale à cette île ancrée au milieu de l'Atlantique pour repartir ensuite après avoir fait son plein d'essence.

On voit là un grand projet pour la construction d'une chaîne d'îles flottantes de ce genre qui irait d'un côté à l'autre de l'Atlantique à des distances de 300 ou 400 kilomètres. En cas de pannes de moteurs ou pour toute autre raison, les aéroplanes pourraient amerrir.

Les constructeurs américains prévoient même qu'ils pourront construire des hôtels sur ces îles afin d'y recevoir les touristes qui désireraient passer quelques jours au milieu de l'Atlantique. Les navires, autant que les aéroplanes, pourraient desservir ces îles.

M. Louis Blériot n'a pas confiance aux dirigeables qu'il estime trop lents et trop dispendieux pour fins commerciales. Il croit que l'aéroplane est bien mieux qualifié pour faire le transport rapide et économique tant touristique que commercial.

Décès accidentels

D'après un rapport du docteur Louis I. Dublin, de la Metropolitan Life, 90,000 personnes ont perdu la vie accidentellement durant 1928 aux Etats-Unis. Les autos seuls en ont tué 28,000 et en ont blessé grièvement 150,000.

D'après le même statisticien, la mortalité accidentelle par cent mille de population a été en 1927: 78 en Angleterre; 58 en Ecosse; 36 en Allemagne; 78 aux Etats-Unis.

Un métal plus dur que l'acier

New York. — La Westinghouse Electric and Manufacturing Company annonce la découverte d'un métal qui, tout rouge, s'avère plus dur que l'acier. C'est un nouveau pas vers l'utilisation de l'extrême chaleur pour faire marcher des machines. On annonce que le nouvel alliage peut servir dans la partie supérieure des moteurs à combustion interne et dans d'autres endroits excessivement chauds. Sa pression, quand il est tout rouge, soit à la température de 1,100 degrés Fahrenheit, atteint 70,000 livres par pouce carré.

On l'appelle Konel, nom dérivé du cobalt et du nickel, les métaux dont il est tiré ainsi que du ferro-titanium. Dans l'industrie le nouvel alliage a prouvé son utilité en faisant faire une économie annuelle de $25,000 dans la fabrication des tubes.

GRAVELBOURG, Sask.

"Je conduirai l'âme dans la solitude et je lui parlerai au coeur", avait dit, il y a bien longtemps les Livres saints.

Pendant trois jours, sans sortir des murs de notre Alma Mater, nous avons éprouvé la véracité de cette promesse divine. Dieu, par la bouche autorisée de son missionnaire, le R. P. Lewis, O. M. I., nous a conduits dans la solitude, sur le thabor de la prière et de la méditation: Il nous a dit de douces paroles; nous a présenté de sérieuses réflexions; a fait dans nos âmes l'amour, dans nos volontés la force, dans nos coeurs la paix d'une conversion durable. Merci au Dieu de nos jeunes années; merci à notre zélé prédicateur; merci à notre collège de nous avoir donné ces jours de récollection.

Les cours sont repris et se déroulent de plus belle. La salle d'étude est devenue un sanctuaire, la chapelle est mieux goûtée, la salle de récréation plus vivante.

Il y a quelques jours, la charrue a commencé à déchirer l'emplacement de notre futur nouveau pensionnat.

Nos conseillers de jeux rivalisent de zèle dans la préparation de notre terrain. Ces démarches empressées leur permettent d'exercer une charité de protection sur leurs jeunes confrères en même temps qu'une discrète... sortie en ville.

Tout le monde est en verve pour la semaine prochaine. Aujourd'hui, jeudi, le coeur est animé. Ami lecteur, que n'êtes-vous à la fenêtre du chroniqueur! Regardez nos élèves, sous les caresses du chatoyant soleil d'octobre, vous vous penseriez assistant aux prouesses de quelques jeunes saltimbanques du temps de Casamyres ou aux véritables des antiques jongleurs de Notre-Dame.

Tout un cercle de gais virtuoses s'anime, se trouble. Imaginez autour de légères tiges de bois que se relie la corde magique. Le bon Florian devait être témoin de préparatifs de tournoi lorsqu'il écrivit sa verve:

"Sur la corde tendue un jeune voltigeur
Apprenait à danser, et déjà son adresse,
Ses tours de force, de souplesse,
Faisaient venir maint spectateur.
Sur son étroit chemin on le voit qui s'avance
Le balancier en main, l'air libre, le corps droit,
Hardi, léger autant qu'adroit,
Il s'élève, descend, va, vient, plus haut s'élance,
Retombe, remonte en cadence
Et semblable à certains oiseaux,
Qui rasent en volant la surface des eaux,
Son pied touche sans qu'on le voie
A la corde qui plie et dans l'air le renvoie."

Chers lecteurs, laissez pratiquer nos acrobates. Voyez-vous Gélin, au fond de la cour, en douillette blanche, — le précurseur de chimie, paraît-il — trois versificateurs qui prennent leurs poumons pour la course d'un mille. Edgar et Gérard sont bien. Gadou, lui, a l'air de trouver le mille long. Rivière, le tournoi athlétique compte trois tâches rencontrées. Tout à coup, un nouveau cheval surgit toutes les carrières. Un grand monsieur, sec, élégant, bien mis, "mince jusqu'à la transparence et long jusqu'à l'infinité", précédé de sa renommée, accompagné de ses favoris, "Chop! Chop!" — Eh bien, oui! c'est Chop qui s'anime. Ovation générale. Salve d'applaudissements.

Ami lecteur, à bientôt. Le jour baisse. Déjà la terre descend, "se perd dans les feux empourprés du soleil couchant", dirait Gautier.

Le prochain congé sera brillant. Un autre mien confrère vous en dira les joies, les succès et peut-être les fantaisies.

Le R. P. Supérieur, absent depuis quelques jours, est de retour aujourd'hui. Bienvenue, cordiale bienvenue.



-- PAGE AGRICOLE -



Le cours du blé

[illegible]

— P. B.

La première entrée

[illegible]

La récolte des Etats-Unis

[illegible]

Le Cartel. - Election des Délégués

[illegible]

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU CHEF : REGINA, SASK.

Activités du Cartel

[illegible]

Propos agricoles

Plus d'embargo

[illegible]

Une délégation

[illegible]

Pommes

[illegible]

"Lady Victoria"

[illegible]

Soin d'un petit troupeau de moutons

[illegible]

temps avant la période de gestation et pendant cette période.

[illegible]

(H. G. NEWTON, régisseur, Station expérimentale fédérale, Invermere, Colombie-Britannique.)

Dessert facile à préparer

[illegible]

En voici la recette:

[illegible]

Le deuxième se nomme santé. [illegible]

Ce sont là trois véritables amis. Si vous les avez, traitez-les bien, afin de les conserver.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivées: 200 bêtes à cornes, 51 veaux, 232 porcs, 27 moutons.

[illegible]

Le marché est beaucoup plus actif et les prix fermes avec tendance à la hausse. [illegible]

AVIS AU PUBLIC

[illegible]

VILLAGE DE DEBDEN, SASK.

Liste des Ventes pour Taxes

[illegible]

Avis aux Créanciers

[illegible]

Marché aux animaux à Winnipeg

Arrivées: [illegible]

[illegible]

Agneaux de boucherie: [illegible] moutons, 6.50.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

[illegible], Sask.

— Mlle Jeannette Morin, fille de M. Pierre Morin, est partie en promenade de quelques semaines chez sa sœur, Mme Paul Croteau, de [illegible]. Elle visitera aussi quelques amies de Gravelbourg. Il fait toujours plaisir de revoir les siens.

— M. et Mme Aimé Fournier, de nos bons vieux citoyens, sont partis en auto pour un voyage de six mois dans les États-Unis. Ils visiteront la Californie, le Mexique.

M. Lucien Latorlane remplacera M. Fournier à son salon de coiffure.

Le mardi 8 octobre avait lieu, à [illegible], une partie de cartes au profit de l'église. Favorisés par une température idéale, les amis de [illegible] s'y rendaient nombreux et joyeux. On joua ferme; on s'amusa mieux encore. Les gagnants reçurent des prix magnifiques et les perdants [illegible], n'avaient qu'à écouter le beau programme de chant pour oublier leur déveine. Bref, la soirée fut magnifique et on a su prouver une fois de plus qu'à [illegible], on sait bien faire les choses.

PERLAND, Sask.

— Mlle Annette Brouin est revenue de l'hôpital de Gravelbourg où elle a subi une opération.

— Madame Aristide Gaxiare est partie avec ses deux enfants pour Rochester, Minn., afin de faire opérer son petit Guy. De Rochester elle se rendra à Québec pour visiter sa famille. Nous lui souhaitons bon voyage et heureux retour!

— Mlle Jeannette Chagnon est à l'hôpital de Gravelbourg pour opération d'appendicite. Son état est des plus satisfaisants!

— M. Louis Fournier a dû de nouveau remettre sa petite [illegible] aux soins du Dr Soucy de l'hôpital de Gravelbourg.

— M. et Mme Noé Chabot sont les heureux parents d'un fils, né le 8 septembre et baptisé sous les noms de Joseph, Laurent, Lucien. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Chabot, grands parents de l'enfant.

— M. le curé J. Bois, de Saint-Maurice de Bellegarde, était en visite chez M. Joseph Fournier et Edmond Chabot.

— M. le docteur et Mme L. Beaudoin, de Ponteix, étaient en visite chez M. Joseph Fournier.

— M. et Mme Joseph André, de Val-Marie, étaient en visite chez leur fille Mme Noé Chabot.

— La récolte n'est pas très bonne, cette année, le rendement va de 4 à 12 minots à l'acre. C'est peu; cependant il nous faut remercier le divin Maître de ce que nous avons. Espérons que l'an prochain nous sera plus favorable.

— M. Larue, sa femme et sa famille, de Saint-Henri, Lévis, sont arrivés. Ils ont acheté une ferme non loin d'ici. Aux nouveaux paroissiens, nous souhaitons chance et prospérité.

LAVENTURE, Sask.

— Le 25 septembre, nous avions à Laventure une partie de cartes au profit du curé. La paroisse était bien représentée et il ne manquait pas d'entrain. Cette soirée, organisée par une de nos paroissiennes, Mlle Alexina Laventure, fut un succès. Elle rapporta la belle somme de $40.00.

M. Raoul Marchildon gagna le premier prix des hommes et M. Lorenzo Tremblay le deuxième; Mlle Alexina, le 1er prix des dames; Mlle Yvette Cardinal, le second.

Cette soirée coïncidait avec la fête de notre curé. À cette occasion, M. le vicaire lui offrit en son nom et au nom de la paroisse les souhaits de bonne fête et les vœux de santé et de longue vie.

— Sous peu, des homesteads seront en vente au nord de Laventure, même il y a des bonnes terres à vendre.

Pour information et plus amples détails, s'adresser à M. le curé Tomlas.

LISIEUX, Sask.

— La fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus fut célébrée avec beaucoup de solennité au milieu d'une foule nombreuse et recueillie.

— PARTIE DE CARTES. — Le premier dimanche de novembre, à sept heures 30 du soir, à la salle paroissiale, il y aura partie de cartes, à laquelle sont invités tous nos amis. De beaux prix seront décernés aux heureux gagnants. Il y aura quelques beaux articles à passer à la roue de fortune. Qu'on se le dise donc et que l'on n'oublie pas de se rendre à Lisieux pour le premier dimanche de novembre.

— M. l'abbé Paquette, [illegible] de Marcelin, était de passage au presbytère. Il a dit la messe au sanctuaire de Sainte-Thérèse.

— MM. les abbés Auger, C. Bourdeau, M. Saint-Cyr et La Roy sont venus visiter notre curé.

— MM. Gus. Hinbrault et André sont allés à Winnipeg en auto. Ils ont fait un bon voyage.

— En dépit des temps durs que nous traversons, une quinzaine des enfants de la paroisse sont partis pour nos collèges et nos couvents. Bravo!

— Mme H. Grisdale a subi avec succès une opération à l'hôpital de Gravelbourg.

— Le jeune René Fortier est encore à l'hôpital de Régina. Il doit revenir sous peu, paraît-il.

— M. le curé est allé rencontrer M. l'abbé C. Bourdeau à Régina.

— M. Albert Gauvreau est actuellement au collège des Barbiers à Régina.

— M. X. Beaudry nous a quittés jeudi pour passer l'hiver à Flin-Flon; il était en compagnie de M. Rosaire Préfontaine.

— M. et Mme A. Tremblay et leurs enfants nous ont quittés pour aller demeurer à Sudbury, Ont. Bon voyage!

— MM. L. Mongrain et Marcel Fortier ont passé quelques jours à l'hôpital de Willow-Bunch.

— M. et Mme J. Bergeron, d'Assiniboia, et M. et Mme La Beauchesne, de Verwood, étaient les hôtes de M. le curé récemment.

— M. et Mme Jos. Fourber sont allés visiter leurs enfants dans la province de Québec. Ils nous reviendront le printemps prochain.

— M. W.-J. Emard est très occupé de se trouver avec [illegible] des fourrures: il a dû s'adjoindre un aide dans la personne de M. R. Mongrain. Ils ont plusieurs belles peaux à vendre! Avis donc aux gens intéressés!

LAFLECHE, Sask.

COUVENT DE LAFLECHE
TABLEAU D'HONNEUR
Examens du mois de septembre

GRADE XII. — 1. Charles Morin, 88; 2. Florence Valcourt, 87.

GRADE XI. — 1. Evelyn Dozier, 83; 2. Violet Johnston, 82; 3. Christine Johnston, 81; 3. Eva Bolduc, 81.

GRADE X. — 1. Camille Boutry, 90; 2. Loretta Sewell, 86; 3. Pearl York, 87.

GRADE IX. — 1. Aline Gagnon, 90; 2. Alphédine Morin, 89; 3. Hélène Bonville, 84; 4. Alice Ryness, 84; 5. Denise Perrey, 85; 6. Jeanne Morin, 80.

GRADE VIII. — 1. Thérèse Monette, 92; 2. Annette Jérôme, 87; 3. Thérèse Boardy, 85; 4. Cécile Campeau, 83; 5. Rolland Lebrun, 82.

GRADE VI. — 1. Thelma Tourneau, 85; 2. Gabrielle Verhoful, 83; 3. Gilberte Paradis, 83; 4. Albert Aubuchon, 82; 5. Catherine Dufay, 80.

GRADE V. — 1. Elsie Verhoful, 87; 2. Dolorès Bertrand, 80; Léonie Chrétien, 82; 4. Simone Boardy, 82.

GRADE IV. — 1. Jeanne Contin, 88; 2. Jeanne Boardy, 85.

GRADE III. — 1. Eva Beaudoin, 84; 2. Dorothy Murray, 82.

GRADE II. — 1. Claire Bergeron, 83; 2. Lorraine Bourassa, 88; 3. Shelton Johnston, 85; Camille Bourassa, 80; 5. Madeleine Bélanger, 80; 6. Lena Poirier, 80; 7. Jeanne Madigan, 80; 8. Yvonne Boardy, 80.

GRADE I. — Arline Doyle, 87; 2. Gertrude Dechêne, 82; 3. Lois Beaudoin, 84; 4. Thérèse Cloutier, 80; 5. Rolande Roy, 85; 6. Judith Provost, 81.

WILLOW-BUNCH, Sask.

— Étaient de passage à l'hôpital ces jours derniers la bonne Mère Xaverie, supérieure générale des SS. de Saint-Louis et la bonne Mère Anne de Gonzague. Elles avaient quitté leur maison [illegible] de leur couvent [illegible].

Le parterre [illegible] octobre [illegible] le corps de M. l'abbé [illegible] Brassard, qui repose dans notre cimetière paroissial depuis cinq ans. [illegible] le départ du pied du monument du Sacré-Cœur, en face de l'église, le repose maintenant à côté de notre ancien curé, M. l'abbé [illegible].

M. l'abbé [illegible], né à Saint-Thomas d'Aquin, P. Q., le [illegible] décembre 1884 et avait été ordonné prêtre à Willow-Bunch par Mgr Mathieu, le 21 décembre 1920.

Il exerça le ministère dans cette paroisse de 1920 à 1923. Il fut ensuite nommé chapelain au collège Saint-Louis de Moosomin, où il demeura trois ans, depuis sa santé. Le 3 octobre 1923, il rendait sa belle âme à Dieu, dans la [illegible] année de son âge.

M. l'abbé Brassard fut toujours un prêtre selon le cœur de Dieu. Son dévouement inlassable le faisait s'oublier aux dépens de ses forces. Son souvenir est demeuré dans la mémoire de tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître.

C'est pour répondre [illegible] à la sympathie que l'on a montré pour ce saint prêtre [illegible] qu'il repose [illegible].

REMERCIEMENTS

Mme F.-X. [illegible] et sa famille remercient [illegible] les membres des sociétés Saint-Jean-Baptiste, des Chevaliers de Colomb, ainsi que tous les amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sa reconnaissante sympathie, à l'occasion de la mort de M. F.-X. [illegible], soit par offrandes de messes, fleurs, lettres, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Rectification

Il y a quelques semaines, nous avons imprimé une photographie de l'intérieur de la nouvelle église de la [illegible]. Cette reproduction nous a fait omettre un [illegible] des splendides boiseries de [illegible], qui méritent les [illegible]. Nous faisons la rectification, afin de rendre justice à qui de droit.

Les [illegible] sont l'œuvre de [illegible], qui dirigent quelques [illegible] du village.

X. D. S. H.

Mariages, naissances et décès en France

PARIS. — Il y a eu, dans le deuxième trimestre de 1929, 90,[illegible] mariages. Il y en avait eu 100,[illegible] dans le deuxième trimestre de 1928.

Il y a eu, dans ce même trimestre de 1929, 181,[illegible] enfants, il en était né 188,[illegible] pour la période correspondante de 1928.

Quant aux décès [illegible], [illegible] ont été [illegible] en 1929, [illegible] en 1928.

Le nombre des divorces, qui avait été de 5,[illegible] pendant le deuxième trimestre de 1928, n'est plus, cette année, que de 5,[illegible].

Utilité du français

[illegible]



CHAPITRE VII

VERS LA VALLÉE DE QU'APPELLE

Ce fut de bonne heure que le Bœuf et ses deux guides [illegible] le chemin du [illegible]. [illegible]

[illegible]

— La Vallée, notre patrie! dit le sorcier en souriant.

— La Vallée! Dans tout le pays, c'est le nom qu'on lui donne. [illegible]

[illegible]

— Ah! vous en doutez? — Vous verrez cela, un conseil! Au Canada, il gèle dur, et vous le voyez: il faut s'affubler de peaux, plus ou moins à la mode, comme on le peut. Avez-vous chaud, au moins, là, sous le fourrure et les grosses couvertures de ce bon St. Labelle?

[illegible]





[illegible]

Prince-Albert

Un oratoire à Notre Dame du T.-S.-Sacrement

Dimanche dernier, S. G. Mgr Prud'homme, accompagné de Mgr Desmarais, du R. P. Bruck, O. M. I., de M. l'abbé Ducant et du R. P. Valois, O. M. I., a bénit solennellement un oratoire public dédié à Notre Dame du Très-Saint-Sacrement, que le R. P. Bruck vient de faire construire sur le terrain de l'orphelinat Saint-Patrice et presqu'en face de l'hôpital de la Sainte-Famille.

Durant la cérémonie, les enfants sous la direction des Révdes Soeurs de la Charité de l'Immaculée-Conception, chantèrent un magnifique cantique.

Le but de ce petit sanctuaire est de contribuer au développement de la dévotion à la T. Ste Vierge dans le coeur des petits protégés du R. P. Bruck et du public qui visitera cet oratoire.

Catholiques de Prince-Albert, vous êtes chaleureusement invités à vous y arrêter au cours de vos promenades. Une courte visite à Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement peut vous mériter des grâces très précieuses.

Assistaient à la cérémonie le personnel de l'orphelinat et plusieurs religieuses et gardes-malades de l'hôpital de la Sainte-Famille.

— De passage: M. le Dr Sirois, de Gravelbourg, en visite chez son beau-frère, M. Rousseau, gérant de la Banque Canadienne Nationale. Mlle Denis, de Leask, et Mlle Laboulé, de Shell River, chez leur soeur, Mme Pfeiffer.

— Les journaux annoncent la visite à Prince-Albert du premier ministre canadien, le T. H. Mackenzie King serait accompagné du Colonel J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, et, d'après l'itinéraire projeté, arriverait à Prince-Albert le 4 novembre au matin.

— "Punch" Dickins, le brave aviateur qui a survolé durant trois semaines les lacs et les forêts des régions du nord, à la recherche de McAlpine et de ses infortunés compagnons, a atterri sur le lac Ranrold, à 30 milles d'ici. De là, il s'est dirigé vers Winnipeg, où son hydravion sera muni de skis. Le travail terminé, si les malheureux aviateurs ne sont pas retrouvés, l'intrépide Dickins lancera de nouveau ses recherches au nord.

— M. H. P. Perkins, professeur durant 18 ans au Collegiate, est décédé la semaine dernière, à l'âge de 71 ans.

— L'outrage sur les fermes du district n'a rien de bien pressant. Les fermiers suffisent au train ordinaire. Très peu ont besoin d'aide. Avis aux chômeurs de chercher ailleurs du travail puisque le bureau de placement de la ville n'a rien en prévision à leur donner.

Electrification

Regina. — M. Anderson vient de faire connaître sa politique au sujet de l'énergie hydro-électrique.

"Le nouveau gouvernement de la Saskatchewan", a déclaré M. Anderson, "se propose d'adopter le principe d'étatisation.

"Dans la question d'énergie électrique, c'est l'intention de mon administration de reconnaître et de préconiser ce principe.

"La commission hydro-électrique, qui contrôle actuellement des usines à Saskatoon, Wynyard, Wadena, Elfros, Ruthern, Shellbrook, Humboldt et autres endroits, aura des pouvoirs plus étendus et recevra le support le plus entier du gouvernement.

"Les compagnies privées contrôlent actuellement les usines établies dans les villes et villages les plus considérables de la province. C'est l'intention du gouvernement d'empêcher l'extension future par ces compagnies de leurs lignes de transmission, et de les faire contrôler par la commission hydro-électrique.

"Des négociations seront avec sûrement entamées en vue d'amener toutes les compagnies à grouper leurs développements dans une seule organisation étatisée."

Chevaliers de Colomb

INITIATION

(En français)

à

Prince-Albert

Le 3 novembre, 1929

Pour épurer le grain de semence

Saskatoon. — La Saskatchewan Registered Seed Growers, Ltd., a décidé de construire les vues pour une installation pour épurer le grain de semence. Le nouvel édifice coûtera $30,000.

Feux de forêts

La semaine dernière, cinq feux de forêts se sont déclarés, dans les régions de Battleford, Lac d'Oignons, Mistatyens Lake, Horsehead Creek, Red Cross.

Incendie à Weyburn

Weyburn, Sask. — Le feu a détruit une minoterie et un élévateur à grain à Weyburn, à 80 milles de Regina.

Le R. P. Moulton, O.M.I.

Le R. P. Moulton, O. M. I., de la paroisse Saint-Benoît, de Seattle, est arrivé à Saskatoon, pour exercer le ministère à l'église Saint-Paul.

Nominations à l'Ecole des Sciences sociales

S. G. Mgr Gauthier, chancelier de l'Université, a bien voulu donner son approbation aux nominations suivantes:

M. Jean Bruchési, professeur de science politique et de politique extérieure, en remplacement de M. Paul-Emile Renaud, démissionnaire à la suite de sa nomination à Genève, au service diplomatique;

M. Hector Perrier, professeur de législation industrielle, à titre auxiliaire — M. Léon-Mercier Gouin restant titulaire;

M. François Vézina, professeur de cours sur l'organisation des entreprises industrielles, première année — cours dérivé de M. Victor Doré.

Le dirigeable R-101

Cardington, Angleterre. — Profitant d'une température idéale, le dirigeable R-101, si colossal, a laissé son mât d'atterrissage et a effectué une envolée d'essai de 300 milles, dans le sud-est de l'Angleterre. Il survola Londres afin de donner aux Londoniens l'avantage de voir le plus gros dirigeable au monde, qui a coûté au pays la somme de $3,000,000.

En canot

Ottawa. — Paul Paquin et Richard Lesage, de Montréal, les deux canadiens qui ont entrepris le voyage de Vancouver à Halifax, en canot, sont arrivés à la Baie Mistley, lac Deschênes, complétant ainsi 4,200 milles de leur aventureux voyage.

Un demi-billion de tonnes de charbon

Minot, N. D. — Des experts estiment que 510,000,000 tonnes de charbon, quantité suffisante à fournir les Etats-Unis durant 10 siècles, gisent sous champs de blé du North Dakota.

Le Palazzo Venezia

Rome. — Le Palazzo Venezia vient d'être restauré pour devenir la résidence officielle du premier ministre. Mussolini s'y est installé.

Escroquerie et simonie

Rome. — "L'Osservatore Romano" publie un communiqué du gouverneur de la Cité vaticane. Dans ce communiqué, le gouverneur déclare qu'il a eu connaissance d'une circulaire écrite en langue hollandaise et répandue par un prétendu institut des reliques catholiques, par laquelle le dit institut s'offre comme intermédiaire pour l'acquisition de la série complète des anneaux qu'enferme la Cité vaticane. Le communiqué du gouverneur met en garde le public contre cette entreprise et d'autres semblables, comme tendant à surprendre la bonne foi, et avertit qu'il n'existe aucun institut des reliques catholiques. — (Havas.)

Cinquantenaire du R. P. Morice O.M.I.

(Communiqué)

Mercredi, le 9 octobre était le cinquantenaire de l'entrée définitive en religion du R. P. Morice, O. M. I., que la presse avait indûment anticipé le confondant avec le 70e anniversaire de sa naissance. Certains journaux, tout en lui assignant soixante-dix ans d'âge, n'en avaient pas moins donné cette date comme l'année de son jubilé d'or sacerdotal.

Quoi qu'il en soit, notre Père Morice était bien réellement devenu Oblat pour la vie à la date mentionnée. La commémoration de cet événement consista pour lui par la célébration de la sainte Messe de l'autel aux résidants de choix dans sa chapelle privée ornée avec goût pour la circonstance. Sa, attendu que le jubilaire avait préféré à une célébration publique qu'une institution de Winnipeg lui avait offerte.

Le soir eut lieu le dîner du cinquantenaire au Collège Saint-Paul, Winnipeg, présidé par l'aimable P. Simon, O. M. I., qui tint à présenter le Révérend Père en quelques mots bien sentis et a fait offrir les félicitations de tous les membres de sa communauté et des convives qui voulurent se joindre à elle. Citons, à part le personnel du Collège, le R. P. Caberberg, curé de Saint-Joseph, avec son vicaire; le R. P. Meyer, curé de Saint-Charles; le R. P. Wachowicz, desservant actuel de la paroisse du Saint-Esprit; M. l'abbé Campbell, ancien professeur au Collège, aujourd'hui à Ste-Marie, sans compter le R. P. Ackermann, Oblat nouvellement arrivé de l'Afrique australe. Tous les autres Révérends Pères sont également des frères en religion du jubilaire.

Puis, pour couronner la fête, le R. P. Morice adressa la parole aux élèves de l'institution, les transportant du coup dans les forêts et les montagnes de la Colombie britannique, où il remplit si longuement et avec tant de succès les fonctions de missionnaire et d'explorateur. Les éclats de rire de l'assistance et ses bruyants applaudissements dirent assez à quel point était goûté le récit de ses aventures. Même une terrible histoire de revenants, la relation d'une aventure dans laquelle le vétéran des missions occidentales eut à jouer un rôle qu'il était bien loin d'avoir sollicité, ne parvint point à troubler la bonne humeur de son auditoire... au contraire.

A l'occasion de son jubilé, le Révérend Père reçut nombre de lettres de félicitations, dont une d'évêque, des messages téléphoniques et des visites de même nature, sans compter plusieurs télégrammes et même un câble d'Europe. Parmi les lettres, celle que le vénérable jubilaire a le plus goûtée est la suivante, qui émane d'un Assistant général de sa Congrégation. Nous la publions tout pour fait:

"Mon Révérend et bien cher Père,

"Je ne voudrais pas laisser passer vos fêtes jubilaires sans vous adresser mes félicitations et voeux les plus sincères. Voilà un demi siècle de vie religieuse, de service de Dieu, de dévouement et de travaux pour la Congrégation et les âmes que les anges ont certainement enregistré au livre de vie, et dont la récompense vous attend un jour.

"Je sais bien que le genre d'existence a été pour vous le symbole de croix multiples au cours des cinquante années qui se sont écoulées. Mais en ce jour je me réjouis avec vous des grâces que le bon Dieu vous a accordées et du bien que vous avez opéré.

"J'ai toujours été parmi les admirateurs de votre activité littéraire, et je souhaite que le Tout-Puissant vous accorde encore de longues années pour vaquer au moins à cet apostolat, si les autres travaux deviennent trop difficiles avec le poids des années.

"Je penserai spécialement à vous dans mes pauvres prières, et je me recommande aux vôtres.

"Vous renouvelant encore une fois mes voeux de bonne fête, je reste, mon très cher Père,

"Votre tout dévoué en N.-S. et M.-I.,

X. Y. Z.

Politique

Rapatriement

M. Laferté, ministre de la Colonisation dans le cabinet Taschereau, annonce que, en vertu du plan de rapatriement de son ministère, 136 familles canadiennes-françaises, comprenant 658 personnes, sont revenues, dans la province de Québec, des centres industriels américains, et se sont établies sur des fermes.

Le canal de Beauharnois

Valleyfield. — Les travaux de construction du fameux canal de la Beauharnois et de l'usine qui développera 2,000,000 de chevaux-vapeur, — l'usine la plus puissante du monde, — sont officiellement commencés depuis le 12 courant, alors que S. Ex. Mgr A. Cassulo, délégué apostolique, bénit ces travaux, et que S. Ex. le gouverneur-général du Canada, le vicomte Willingdon, pressant un bouton, fit partir la première charge de dynamite. Un grand nombre de personnes, venues de toutes les parties de la province, assistaient à ces deux cérémonies qui se déroulaient l'une près de la ville de Valleyfield et l'autre entre Beauharnois et Melocheville, sur le site où s'élèvera l'usine électrique.

Il perd du droit

Londres. — Le Conseil privé a rejeté l'appel du gouvernement canadien contre un jugement de la Cour suprême qui décidait que les sections 7a et 18 de la loi canadienne des pêcheries étaient illégales et ultra vires.

Par suite de cette décision le gouvernement fédéral perd le droit d'exiger des permis des manufactures de conserves de poisson.

Les provinces de Québec, Ontario et Colombie-Anglaise étaient soutenues par le gouvernement fédéral.

La défaite de M. Bruce en Australie

Melbourne, Australie. — La défaite du premier ministre, M. Stanley Bruce, dans son propre comté de Flinders, change les positions des différents partis, après les élections générales d'Australie. La nouvelle Chambre est ainsi constituée: travaillistes, 46; nationalistes, 14; fermiers, 10; nationalistes indépendants, 2; indépendant, 1; fermier-progressiste, 1.

Parmi les sièges gagnés, les nationalistes s'emparèrent de ceux de Henty, dans Victoria, Daley dans le Queensland, Perth dans l'ouest australien et l'ancien siège travailliste d'Indi, dans Victoria.

La France accepte

Paris. — Le cabinet français a décidé officiellement d'accepter l'invitation britannique de participer à une conférence de limitation navale des cinq puissances, à Londres, en janvier.

On n'a pas divulgué toutefois si la réponse a été rédigée et quelle forme elle prendra.

Réponse du Japon

Tokio. — Le cabinet a approuvé le texte final de sa réponse à l'invitation britannique à une conférence de désarmement naval. Le texte sera envoyé à l'ambassadeur japonais aussitôt que la sanction de l'empereur aura été obtenue.

Les cinq puissances répondent

Londres. — On a reçu l'acceptation officielle de tous les pays qui ont été invités par la Grande-Bretagne à une conférence de limitation navale, qui doit être tenue à Londres en janvier.

Le fait que la première difficulté d'organiser cette conférence a été aussi rapidement surmontée, donne l'espoir que quelques-unes des difficultés inévitables, qui se présenteront avant qu'un accord ne soit atteint, seront écartées avant la réunion de la conférence.

On sait que le gouvernement britannique espère que des échanges de vues avant la conférence feront disparaître certaines difficultés. Londres a été très intéressé d'apprendre que les hommes d'Etat japonais, en se rendant à Londres pour la conférence, visiteront peut-être Washington, pour un échange de vues.

Leur effort a échoué

Genève. — Tous les représentants des armateurs, c'est-à-dire ceux de trente pays, se sont retirés de la conférence du bureau international du travail.

Leur effort pour que la conférence demande aux gouvernements intéressés de nommer comme représentants ouvriers des délégués des syndicats de marins a échoué. La délégation des employeurs britanniques a déclaré, en effet, que les délégués ouvriers anglais ne représentaient vraiment pas les marins britanniques.

Satisfaction de la France

Washington. — M. Claudel, ambassadeur de France, agissant d'après les instructions de M. Briand, a exprimé au secrétaire Stimson, la satisfaction du gouvernement français pour le succès de la visite de M. MacDonald aux Etats-Unis.

M. Stimson, à qui M. Claudel a transmis cordialement le message du gouvernement français, en a apprécié le caractère très amical.